

CAP SUR TORONTO



FAIRE CARRIÈRE DANS LA VILLE REINE
10 DIPLÔMÉS RACONTENT LEUR PARCOURS



**PORTRAITS
DE LA RELÈVE**



**PLACE AUX DIPLÔMÉS
À L'INTERNATIONAL**



**TENDANCES EN
GESTION**

ABONNEZ VOS ÉQUIPES!

Utilisez *Gestion* comme un outil de développement pour vos collaborateurs, en souscrivant un abonnement corporatif à un tarif privilégié.



L'intégralité de vos collaborateurs qui se connectent à *GESTION* via une adresse IP identifiée peuvent accéder à distance à l'ensemble des 1500 articles (format PDF) et bénéficier ainsi des analyses et éclairages de nos experts.

➔ Contactez-nous maintenant : revue.gestion@hec.ca

PRINTEMPS 2016

VOL. 14, N° 2



Édito

EXPORTER SON EXPERTISE

Dans cette édition, *HEC Montréal Mag* accorde une place particulière aux diplômés qui font carrière à l'extérieur du Québec. **p. 4**



Nouvelles

EN DIRECT DU CAMPUS

Découvrez l'actualité d'HEC Montréal: programmes et services, distinctions et concours remportés par des professeurs, des diplômés et des étudiants. **p. 5**



Anecdotes

LE SENS DU DEVOIR DANS LE SANG

Toute sa vie, Danielle Dagenais-Pérusse a transmis l'importance du don de soi à ses enfants. Petite histoire d'une grande famille. **p. 13**



Relève

FABRICANTS DE BONHEUR

Le parcours atypique de trois jeunes entrepreneurs déterminés à séduire à coups de parfums, d'exotisme et de sensualité. **p. 14**



Tendances

OBSTACLES AU TRAVAIL EN ÉQUIPE : SE MÉFIER DES CONCLUSIONS HÂTIVES

Difficile d'inciter vos employés à collaborer ? Et si ce problème en cachait un autre ? **p. 16**



International

HEC MONTRÉAL EUROPE ALUMNI : 30 ANS DE LOYAUX SERVICES !

L'antenne de HEC Montréal en Europe joue un rôle aussi actif qu'essentiel à l'international. **p. 20**



Entrevue

POLÅAR : DE L'ARCTIQUE À LA COSMÉTIQUE

En misant sur la différenciation, Daniel Kurbiel et Karine Roche se sont taillé une place dans un marché déjà saturé. **p. 22**



10 questions à...

MICHÈLE BRETON

La directrice des études se prête ici au jeu des 10 questions que vous n'avez jamais osé poser à un professeur de HEC Montréal. **p. 26**



En coulisse

JACQUELINE LEMAY, GLOBE-TROTTER UNIVERSITAIRE

Depuis 18 ans, elle parcourt le monde pour permettre à des milliers d'universitaires d'étudier à l'étranger. **p. 28**



Rencontre

CAP SUR TORONTO

Plus de 1000 diplômés de HEC Montréal font carrière à Toronto. Dix d'entre eux nous racontent leur parcours professionnel et social. **p. 30**



Quoi de neuf à la Fondation ?

INVESTIR POUR MAINTENIR L'EXCELLENCE

Bilan des grands dons accordés en 2015 et des projets qu'ils permettent de réaliser. **p. 34**



Réseau HEC Montréal

CÉLÉBRONS LA RELÈVE !

Découvrez les finalistes du Prix Relève d'excellence 2016, qui récompense le parcours exceptionnel de diplômés de moins de 35 ans. **p. 36**



Saviez-vous que...

UN PREMIER CERTIFICAT 100 % EN LIGNE

À l'automne 2016, l'École lancera son premier programme entièrement en ligne : le certificat en gestion d'entreprise. **p. 38**



Point de vue

LE BIG DATA, NOUVEL OR NOIR DU QUÉBEC ?

En 48 heures, le monde produit plus de données qu'il ne l'a fait entre sa création et 2003. Moutt occasions à saisir pour le Québec. **p. 39**



Carrières

QUI EST RENDU OÙ ?

Les plus récentes nominations et distinctions obtenues par les diplômés de HEC Montréal au cours des derniers mois. **p. 40**



Informations

À VOTRE AGENDA

Un aperçu des séminaires, des formations et des événements à venir à HEC Montréal au cours des prochains mois. **p. 42**

HEC MONTRÉAL | MAG
→ PRINTEMPS 2016 VOL. 14, N° 2

3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 2A7 Canada

hecmonrealmag@hec.ca
http://mag.hec.ca/

ÉDITRICE

Michèle Beaubien

RÉDACTRICE EN CHEF

Liette D'Amours

COMITÉ DE RÉDACTION

Michèle Beaubien, Geneviève Beaudoin,
Sophie Briand, Liette D'Amours,
Jean-Marc Gauthier, Serge LaFrance,
Brigitte Lebreton, Jacques Nantel,
Federico Pasin et Marine Thomas

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Caroline Aubé, Claudine Auger,
Liette D'Amours, Marie Lambert-Chan,
Michel Patry, Vincent Rousseau et Réjean Roy

RÉVISION

Louise Letendre

**CONCEPTION ET
PRODUCTION GRAPHIQUE**

Eric Soulier

IMPRESSION

Accent Impression inc.

4

HEC Montréal Mag est publié deux fois par année. Destiné aux diplômés de HEC Montréal, ce magazine est disponible en versions imprimée et électronique. Son contenu peut être reproduit avec l'autorisation écrite de la rédaction. Le genre masculin y est utilisé sans aucune discrimination, dans le seul but d'alléger le texte.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2016
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 1703-9630

Envoi Poste-publications
Enregistrement n° 40068980



Soucieuse de l'environnement, HEC Montréal privilégie l'utilisation de papier recyclé fabriqué au Québec dans le respect de normes environnementales reconnues.



HEC Montréal – Campus durable est un mouvement qui mobilise l'ensemble de la communauté universitaire autour de trois axes principaux : l'enseignement, la recherche et le milieu de vie.



Édito

EXPORTER SON EXPERTISE



→ Pour son édition printanière de 2016, HEC Montréal Mag a décidé de faire une plus grande place aux diplômés de HEC Montréal qui font carrière hors du Québec. Selon des données recueillies sur LinkedIn, environ 12 % d'entre eux occuperaient un emploi à l'extérieur du Canada, dont 2700 en France, 1200 aux États-Unis, 500 au Royaume-Uni et 500 au Maroc. Ce réseau social nous apprend également que 55 000 diplômés travaillent au Canada et que 45 000 d'entre eux sont actifs dans la région de Montréal.

Dans la rubrique *Rencontre*, nous vous proposons tout d'abord les portraits de dix diplômés qui s'illustrent aujourd'hui sur la scène torontoise. Cet article visait principalement deux objectifs. Primo, démontrer que les diplômés de l'École ont la cote dans la Ville Reine. Secundo, qu'il y a place à l'avancement, et ce, dans des domaines qui vont bien au-delà du secteur financier.

La rubrique *Entrevue* nous fait aussi voyager de l'Arctique à Paris pour y rencontrer Daniel Kurbiel et Karine Roche, les fondateurs de l'entreprise Polaar. Cet intrépide duo de diplômés a conçu une gamme de cosmétiques qui tire son inspiration d'expéditions scientifiques menées dans le Grand Nord.

Dans notre chronique *International*, nous avons profité du 30^e anniversaire de HEC Montréal Europe Alumni pour vous raconter l'histoire de cette association et ses nombreuses réalisations.

Enfin, en dressant ces portraits – et surtout en constatant l'intérêt qu'ils suscitaient dans la communauté de HEC Montréal –, nous avons eu l'idée de créer la rubrique *Qui est rendu où ?* Comme son nom l'indique, nous y publions les plus récentes nominations et les distinctions accordées aux diplômés de l'École. Nous vous invitons donc à nous en informer.

Bonne lecture !



LIETTE D'AMOURS
Rédactrice en chef hecmonrealmag@hec.ca

Photo : Sylvie Trépanier - Illustration : iStock

<http://mag.hec.ca>

EN DIRECT DU CAMPUS

CENTRE DES FAMILLES EN AFFAIRES DESCHÊNES | MOLSON | LESAGE

HEC Montréal a annoncé la création du Centre des familles en affaires Deschênes | Molson | Lesage au sein du Pôle entrepreneuriat, repreneuriat et familles en affaires, grâce à la contribution financière des familles Deschênes, Molson et Lesage. Ce centre aura pour mission de sensibiliser, d'accompagner, de former et d'assister les familles en affaires dans la planification et le processus de transition, ainsi que dans la gouvernance et le développement de l'entreprise familiale.



John Parisella, directeur exécutif de Campus Montréal; Michel Patry, directeur de HEC Montréal; Martin Deschênes, président et chef de la direction du Groupe Deschênes; Claude Lesage, président d'Usines Giant; Andrew Molson, président du conseil de Groupe conseil RES PUBLICA; Denise Paré-Julien, directrice du Centre des familles en affaires Deschênes | Molson | Lesage; Jean-Claude Lesage, vice-président d'Usines Giant; Jacques Deschênes, président honoraire du conseil de Groupe Deschênes; Luis Cisneros, directeur de l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal et Guy Lefebvre, vice-recteur aux affaires internationales, à la Francophonie, à la philanthropie et aux relations avec les diplômés de l'Université de Montréal.

5

Hassan Taghvaï, directeur des formations internationales à l'École des dirigeants HEC Montréal; Abdoulaye Traore, conseiller de la directrice générale des ressources humaines, de la formation et des affaires juridiques, BCEAO; Sylviane Akouélé Mensah, directrice générale des ressources humaines, de la formation et des affaires juridiques, BCEAO; Michel Patry, directeur de HEC Montréal; Aminata Haidara, directrice du COFEB; Fernand Aboutou, adjoint de la directrice du COFEB; Djoulassi K. Oloufada, chef du Service des actions extérieures de formation, COFEB, BCEAO.



Photo : Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest

HEC MONTRÉAL ACCROÎT SA PRÉSENCE EN AFRIQUE

■ En Algérie, l'École offrira dès l'automne 2016 un D.E.S.S. en gestion sous forme hybride (en classe et à distance) à la MDI-Business School. Les deux établissements ont également conclu une entente pour accueillir une deuxième cohorte d'étudiants au B.A.A. 2+2. Les deux premières années de cette formation de quatre ans se donnent à la MDI-Business School et les deux dernières à HEC Montréal.

■ En Afrique de l'Ouest, HEC Montréal a procédé à la signature de deux ententes : l'une avec le Centre africain d'études supérieures en gestion (CESAG), un établissement spécialisé dans la formation, le conseil et la recherche en gestion, la seconde avec la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO), dont la mission est notamment de définir et de mettre en œuvre la politique monétaire de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) et de veiller à la stabilité de son système bancaire et financier.



ENTREPRISM ACCUEILLE SA PREMIÈRE COHORTE

Le Pôle entrepreneuriat, repreneuriat et familles en affaires de HEC Montréal accueille les dix premières entreprises qui bénéficieront d'entrePrism, un programme gratuit d'accompagnement visant à aider les communautés culturelles et les porteurs de projets à s'intégrer au milieu des affaires québécois par l'entrepreneuriat. Rappelons qu'entrePrism a été rendu possible grâce à un don de 2,5 M\$ offerts en 2015 par la fondation Mirella et Lino Saputo, dans le cadre de la campagne de financement Campus Montréal. Dans son dernier budget, le gouvernement du Québec lui a aussi accordé un montant de 200 000 \$ par année pour deux ans.



MBA : TOUJOURS PARI MI LES MEILLEURS AU MONDE !

LE SEUL AU QUÉBEC À FIGURER DANS LE CLASSEMENT D'EXPANSIÓN

LE PROGRAMME DE MBA DE HEC MONTRÉAL COMPTE PARI MI LES MEILLEURS À L'INTERNATIONAL, SELON LE CLASSEMENT ANNUEL DE LA PRESTIGIEUSE REVUE MEXICAINE EXPANSIÓN. L'ÉCOLE EST D'AILLEURS LA SEULE UNIVERSITÉ QUÉBÉCOISE - ET L'UNE DES DEUX CANADIENNES - À Y FIGURER.

PREMIER AU CANADA ET PARI MI LES 25 MEILLEURS, SELON POETS & QUANTS

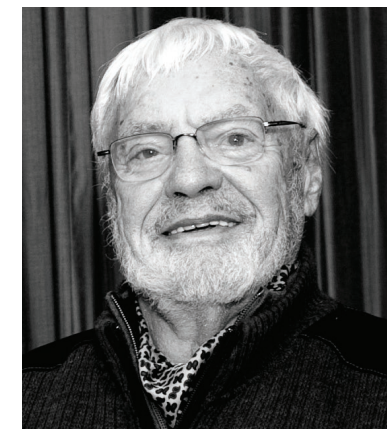
HEC MONTRÉAL A FAIT UN BOND SPECTACULAIRE DE 15 PLACES EN UN AN ET OCCUPE DÉSORMAIS LE 20^E RANG DU CLASSEMENT 2015 DES MEILLEURS PROGRAMMES DE MBA INTERNATIONAUX (HORS ÉTATS-UNIS) RÉALISÉ PAR POETS & QUANTS. PAR SURCROÎT, LE MBA DE L'ÉCOLE S'Y CLASSE PREMIER AU CANADA !

LE MBA ET L'EMBA DE L'ÉCOLE ONT LA COTE DU CEO MAGAZINE

POUR LEUR CAPACITÉ À COMBI NER QUALITÉ ET RETOUR SUR INVESTISSEMENT, L'EMBA MCGILL-HEC MONTRÉAL ET LE MBA DE HEC MONTRÉAL FIGURENT AU TOP DU RÉPUTÉ PALMARÈS DU CEO MAGAZINE. AINSI, LES DEUX PROGRAMMES SE CLASSENT RESPECTIVEMENT DANS LE PREMIER TIERS DES MEILLEURS EMBA AU MONDE ET DES MEILLEURS MBA EN AMÉRIQUE DU NORD. HEC MONTRÉAL EST D'AILLEURS LA SEULE INSTITUTION QUÉBÉCOISE À Y FIGURER !

CERTIFICAT EN ANALYTIQUE D'AFFAIRES

Offert dès septembre prochain, le certificat en analytique d'affaires enseignera les meilleures pratiques statistiques dans le domaine de la gestion. Son objectif : fournir les outils nécessaires à l'exploitation et à l'analyse des données massives (Big Data) en entreprise et dans l'environnement de celle-ci. Les étudiants seront plus spécifiquement initiés aux techniques d'exploitation et de visualisation de données, grâce à des logiciels statistiques réputés dans le marché (SAS, SAS SQL, R, SPSS et Tableau Public).



IN MEMORIAM PIERRE HARVEY, ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE

Décédé le 14 mars 2016, Pierre Harvey (HEC 1948) a consacré près de 50 ans de sa vie à HEC Montréal. Tour à tour étudiant, professeur, directeur de l'Institut d'économie appliquée puis directeur de l'établissement de 1982 à 1986, il a laissé une marque profonde à l'École. La communauté de HEC Montréal tient à rendre hommage à ce professeur émérite et à ce chercheur passionné.



L'AACSB INTERNATIONAL RECONNAÎT LA CRÉATIVITÉ DE HEC MONTRÉAL

L'Association to Advance Collegiate Schools of Business International (AACSB), un organisme d'agrément pour les écoles de gestion du monde entier, a reconnu l'initiative Tour du Québec : histoire et développement, un tout nouveau cours expérientiel en histoire des affaires créé par HEC Montréal, et l'a inscrite parmi les 30 innovations qui représentent le mieux la façon dont ces écoles réinventent et diversifient leur milieu d'apprentissage.



HEC MONTRÉAL DANS LE TOP 50 DU CLASSEMENT MONDIAL D'EMPLOYABILITÉ 2015

HEC Montréal fait une fois de plus partie du top 50 du classement mondial d'employabilité 2015 (Global Employability Ranking) établi par les firmes de consultation Emerging (France) et Trendence (Allemagne), et publié par le magazine britannique Times Higher Education.

JEAN-CHARLES CHEBAT AU HALL OF FAME DE L'ESCP EUROPE

Le professeur émérite Jean-Charles Chebat joint les rangs du très sélect *Hall of Fame* de l'ESCP Europe, la toute première école de gestion au monde et l'une des plus réputées en Europe, fondée en 1819 sous le règne de Louis XVIII par des entrepreneurs et des économistes libéraux, dont le célèbre Jean-Baptiste Say. Ce très prestigieux *Hall of Fame* ne compte qu'une centaine de membres choisis parmi les milliers de diplômés de cette école parisienne.



8

DEUX CHERCHEURS PARMI LES PLUS CITÉS AU MONDE



Le professeur Gilbert Laporte fait partie du classement des 1040 chercheurs les plus cités au monde selon leur indice h et en fonction de leur profil public **Google Scholar Citations**. Classé au 947^e rang, avec un indice h élevé de 102 pour 39 171 citations, le professeur Laporte figure parmi des chercheurs de renom comme Sigmund Freud, Michel Foucault, Pierre Bourdieu et Noam Chomsky. Le chercheur titulaire Danny Miller se démarque également avec un indice h de 84 pour 46 968 citations. Cet indice prestigieux dans le milieu scientifique quantifie la productivité et l'impact des chercheurs en fonction du nombre de fois où leurs publications sont citées.

MARKETING : DEUX PROFESSEURS SE DÉMARQUENT À L'INTERNATIONAL



Pour leur contribution et leur réalisation hors pair dans le domaine des tendances marketing, les professeurs **Johanne Brunet** et **Renaud Legoux** ainsi que le chargé de cours François Haurat (doctorant, Université Laval) ont remporté l'International Marketing Trends Award. Ils ont obtenu cet honneur pour leur recherche sur les nouveaux modèles d'affaires qui émergent à la suite de l'évolution et de l'adaptation récente des médias, et de l'apparition de nouveaux acteurs de l'information qui diffusent uniquement sur le Web.

Photos : Jean Martin

LE PRIX EFMD-FNEGE 2015 EST ATTRIBUÉ À...



L'*Encyclopédie de la stratégie* a reçu de la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises le Prix du meilleur ouvrage de recherche en sciences de la gestion. Coordonné par Taïeb Hafsi, professeur titulaire à HEC Montréal, Franck Tannery, de l'Université de Lyon, Jean-Philippe Denis, de l'Université Paris Ouest Nanterre, et Alain Charles Martinet, de l'Université de Lyon, cette œuvre collective regroupe les contributions de 120 auteurs, dont plusieurs chercheurs et professeurs de l'École. L'ouvrage primé présente un état complet de la connaissance en matière de stratégie des organisations.

GRANDS PRIX DE PÉDAGOGIE ET DE RECHERCHE



Frank Barès, directeur du Département d'entrepreneuriat et d'innovation de HEC Montréal, le professeur Louis Jacques Filion et Michel Patry, directeur de l'École.

Geneviève Gauthier, directrice du Département de sciences de la décision de HEC Montréal, le professeur Jacques Desrosiers et Michel Patry, directeur de l'École.

Les professeurs Louis Jacques Filion et Jacques Desrosiers ont respectivement remporté, pour l'année 2015, le grand prix de pédagogie (prix Jean-Guertin) et le grand prix de la recherche (prix Pierre-Laurin). Décernés chaque année par HEC Montréal, ces prix couronnent la carrière particulièrement riche d'individus qui se sont attiré le plus grand respect de leurs pairs.

GILBERT LAPORTE BRILLE ENCORE À L'INTERNATIONAL !

Pour ses réalisations exceptionnelles dans les domaines de la recherche opérationnelle, des sciences des transports et de la logistique, le professeur titulaire Gilbert Laporte a reçu un doctorat *honoris causa* de l'Eindhoven University of Technology (TU/e), un établissement de calibre mondial dans le domaine de génie situé aux Pays-Bas.



SUZANNE RIVARD NOMMÉE FELLOW AIS

La professeure titulaire Suzanne Rivard a été nommée Fellow de l'Association for Information Systems (AIS), dans le cadre de l'International Conference for Information Systems qui s'est tenue au Texas. Il s'agit de l'une des plus grandes distinctions dans le domaine des technologies de l'information. Chercheuse avant-gardiste, Suzanne Rivard est aujourd'hui une figure incontournable, notamment en gestion du risque pour des projets TI, en impartition, en transformation des processus d'affaires, en implantation de TI et en gestion stratégique des TI.



CLAUDE ANANOU RÉCOMPENSÉ POUR SON INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Le maître d'enseignement Claude Ananou (Management) a reçu l'accès au Prix CIDEGEF/FNEGE de l'innovation pédagogique 2015 pour son approche SynOpp, qui vise à enseigner et à encadrer la création d'entreprises. Remis par la Conférence internationale des dirigeants des institutions d'enseignement et de recherche de gestion d'expression française et par la Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises, ce prix vise à reconnaître une innovation pédagogique dans le domaine de la gestion qui mérite d'être diffusée dans les institutions universitaires de la Francophonie.

9

PDG d'un jour chez Manuvie !

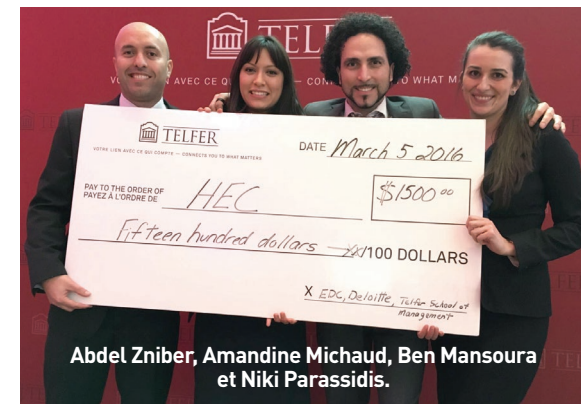
À la suite d'un rigoureux processus de sélection, **Audrey Couture**, étudiante au B.A.A., a été choisie pour participer au programme CEO x 1 jour organisé par le cabinet Odgers Berndtson. Pour faire valoir son leadership, elle est jumelée à Charles Guay, président et chef de la direction, Manuvie Québec, et vice-président directeur, marchés institutionnels, Manuvie Canada. À l'échelle du pays, seulement 18 étudiants ont ainsi été sélectionnés pour ce concours, qui vise à cibler les futurs dirigeants les plus prometteurs du Canada.



Photo : Association radio vidéo

Une première place à l'Université d'Ottawa !

Quatre étudiants au MBA ont remporté la première place lors de la Compétition d'étude de cas MBA sur la diversité et l'inclusion instituée par l'École de gestion Telfer. La délégation de HEC Montréal a eu trois heures pour préparer sa présentation et a ensuite brillé devant le jury. Il s'agissait de la première édition de ce concours organisé en partenariat avec EDC et Deloitte.



Abdel Zniber, Amandine Michaud, Ben Mansoura et Niki Parassidis.

JEUX DU COMMERCE 2016 : UNE 23^E VICTOIRE !

L'ÉQUIPE DE HEC MONTRÉAL COMPOSÉE DE PRÈS DE 80 ÉTUDIANTS AU B.A.A. A REMPORTÉ LA DEUXIÈME PLACE LORS DES JEUX DU COMMERCE 2016 QUI SE SONT TENUS À L'UNIVERSITÉ LAVAL. CETTE PRESTATION PORTE À 23 - EN 28 ANS ! - LE NOMBRE DE FOIS OÙ L'ÉCOLE EST MONTÉE SUR LE PODIUM DU CLASSEMENT GÉNÉRAL.



Photo : Dominique Dumont

UN DOUBLÉ AU CONCOURS DE L'APICS CANADA

Une fois de plus, les étudiants de HEC Montréal ont brillé lors de la compétition d'étude de cas en gestion des opérations et de la logistique organisée par APICS Canada, qui s'est déroulée à Cambridge, en Ontario. Ils ont remporté les deux premières places de la Lloyd Clive Memorial Student Case Competition, qui réunissait 10 équipes provenant d'universités canadiennes. Ont remporté la première place : Amélia Di Liello-Roberge et Cathy Pak, étudiantes à la M. Sc., ainsi que Julie Soriano et Muriel Vergara, étudiantes au B.A.A. Ces gagnantes auront la chance de participer à la compétition internationale d'APICS à Washington, en octobre 2016. Les étudiants à la M. Sc. François-Paul Bourg, Frederic Catillon, Sabine Signor et Victor Lheritier ont terminé en deuxième position.

Photo : Nicolai Rassolov et Leonard Vincent



Cathy Pak, Victor Lheritier, François-Paul Bourg, Julie Soriano, Sabine Signor, Muriel Vergara, Frederic Catillon et Amélia Di Liello-Roberge.



Photo : Dominique Dumont

ENCORE EN TÊTE DE L'HAPPENING MARKETING !

La délégation de HEC Montréal, composée d'une trentaine d'étudiants au B.A.A., a remporté pour une deuxième année consécutive la première place au classement général du concours Happening Marketing 2016. Cette 24^e édition du plus important concours interuniversitaire en marketing dans l'Est du pays réunissait près de 400 étudiants de 10 universités canadiennes au campus de Lévis de l'UQAR.

Marie-Pier Chabot, athlète féminine de l'année des Carabins

La gardienne de but Marie-Pier Chabot (hockey), étudiante au B.A.A., a été couronnée Athlète féminine de la saison 2015-2016, dans le cadre du Gala Méritas des Carabins de l'Université de Montréal.



Photo : James Hajjar



Photo : Fonds de placement étudiant HEC Montréal

Jérôme Tardif, Lindsey Gresham, Louis Arsenaux et Akram Bencherif.

DAVID M. MALONE NOMMÉ DIPLÔMÉ ÉMÉRITE

DAVID M. MALONE (B.A.A. 1975), SOUS-SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES (ONU) ET RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ DES NATIONS UNIES À TOKYO, A ÉTÉ NOMMÉ DIPLÔMÉ ÉMÉRITE, UN TITRE DÉCERNÉ CONJOINTEMENT PAR L'ÉCOLE ET PAR LE RÉSEAU HEC MONTRÉAL. CET HONNEUR LUI A ÉTÉ REMIS POUR SA CONTRIBUTION EXCEPTIONNELLE AU RAYONNEMENT DU CANADA DANS LE MONDE.



Photo : Université des Nations Unies

Troisième à la National Investment Banking Competition

Quatre étudiants au B.A.A. et membres du Fonds de placement étudiant HEC Montréal ont remporté la troisième place lors de la National Investment Banking Competition (NIBC) qui s'est tenue à Vancouver, en mars dernier. Ce concours, l'un des plus importants en Amérique du Nord, accueille chaque année environ 330 équipes et plus de 1400 étudiants issus de plus de 100 universités.



Photo : Laurence Beaulieu

CHAMPIONS DE L'OMNIUM FINANCIER 2016

La délégation d'étudiants au B.A.A. de HEC Montréal est montée sur le podium à l'issue de sept des huit épreuves disputées lors de l'Omnium financier 2016, remportant ainsi haut la main la première place au classement général. Il s'agit de la plus importante compétition interuniversitaire en finance et en comptabilité au Canada. Au total, 350 étudiants provenant de 11 universités ont pris part à cette 10^e édition, qui s'est tenue à l'Université Laval.

LE CCI SOULIGNE L'EXCELLENCE DE JULIEN ROBERT

Les membres du Conseil consultatif international de HEC Montréal ont souligné l'excellence de Julien Robert, étudiant au B.A.A. trilingue, en lui remettant la bourse BMO Groupe financier. Cette distinction est offerte chaque année à un candidat qui démontre une excellente maîtrise des langues et qui possède un dossier scolaire exceptionnel.



Michel Patry, directeur de HEC Montréal; Hélène Desmarais, présidente du conseil d'administration de l'École; Claude Gagnon, directeur général, opérations, et chef, bureau du président du conseil, BMO Nesbitt Burns, et du président, BMO Groupe financier Québec; Julien Robert, récipiendaire de la bourse; Brian Mulrone, associé principal, Norton Rose.

L'Accélérateur Banque Nationale – HEC Montréal : les lauréats 2015

Parmi les huit entreprises sélectionnées pour le programme L'Accélérateur Banque Nationale – HEC Montréal, c'est sans contredit ÉAU Montréal qui s'est le plus démarquée, raflant la première place, le prix Assiduité et le prix Innovation d'Univalor, ce dernier lui donnant accès à une banque d'heures d'accompagnement. Les deuxième et troisième places ont été respectivement remportées par OVA et Fleexer. Le prix Coup de cœur a été attribué à Orisha Infusions.

Dans le cadre de ce programme d'accélération de 12 semaines, les entreprises sélectionnées ont bénéficié de nombreuses ressources et participé à des ateliers sur les différentes facettes du démarrage et de la croissance d'une entreprise. La prochaine période de recrutement aura lieu en août 2016.



Photo : Jérôme Gonthier

Luis Cisneros directeur, Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal, en compagnie d'Émilie Nollet et Olivier Demers-Dubé, d'ÉAU Montréal, les lauréats du premier prix et des prix Assiduité et Innovation.

Deux podiums au L'Oréal Brandstorm

Deux équipes d'étudiants au B.A.A. de HEC Montréal ont remporté la deuxième et la troisième place à la finale nationale du concours L'Oréal Brandstorm, en mars dernier. Lors de cette simulation de gestion de marque, les étudiants sont appelés à devenir des gestionnaires de produits à part entière.

Photos : AHEC – Fonds du Service de l'audiovisuel, A054/X99,0006.



Le 22 septembre 1985, Danielle Dagenais-Pérusse donne le coup d'envoi aux cérémonies du 75^e anniversaire de HEC Montréal à titre de directrice générale de l'événement. À sa droite, trois regrettés bâtisseurs du Québec : Pierre Harvey, directeur de l'École de 1982 à 1986, René Lévesque, alors premier ministre du Québec, et Yves Bérubé, ancien ministre de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie.

LE SENS DU DEVOIR DANS LE SANG

TOUTE SA VIE, DANIELLE DAGENAI-PÉRUSSE A TENU À REDONNER À LA SOCIÉTÉ. BÉNÉVOLE DANS L'ÂME, CETTE PHILANTHROPE A TRANSMIS L'IMPORTANCE DU DON DE SOI À SES ENFANTS, DONT SON FILS, MATHIEU JOLICŒUR. PETITE HISTOIRE D'UNE GRANDE FAMILLE.

Par MARIE LAMBERT-CHAN

En 1974, enceinte de son troisième enfant, Danielle Dagenais-Pérusse amorce un MBA à HEC Montréal. En classe, elle traîne son tricot, son moyen de prédilection pour se concentrer – au grand dam de ses professeurs, exaspérés par le bruit des aiguilles ! Déterminée, elle s'obstine même à finir un examen alors que les contractions se succèdent.

« Ça résume bien qui était ma mère : une femme fière, indépendante, qui ne s'en laissait jamais imposer », dit en riant son fils, Mathieu Jolicœur, celui-là même qui est né quelques heures après le fameux test et qui, quelque 30 ans plus tard, allait compléter à son tour un MBA à l'École. Décédée d'un cancer du sein en 2008, Danielle Dagenais-Pérusse a laissé à

ses enfants un précieux héritage : le sens du devoir. « D'une façon ou d'une autre, il lui fallait contribuer à changer la société, que ce soit par le bénévolat ou la philanthropie », rapporte son fils qui, tout jeune, donnait déjà de son



Mathieu Jolicœur

temps aux organismes de son choix. « À la maison, c'était de mise : nous voulions tous suivre son exemple. »

DONNER POUR DONNER

Dans les années 1990, Danielle Dagenais-Pérusse a fait sa marque en tant que directrice des dons planifiés à l'UQAM. « Une vraie pionnière dans ce domaine », estime Mathieu Jolicœur, qui est aujourd'hui directeur d'Intelligence d'affaires, Mouvement marketing, Communications et Coopération, au Mouvement Desjardins. À l'époque, le don planifié n'était pas ancré dans la tradition de l'UQAM, une jeune

université, francophone de surcroît. « Ma mère a créé ce poste de toutes pièces en promettant à l'Université de leur rapporter en dons bien plus que son salaire – ce qu'elle a souvent fait », souligne Mathieu Jolicœur. Jusqu'à la fin, cette femme s'est dévouée. Elle a légué diverses sommes à HEC Montréal pour la création d'une bourse, à la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont pour l'achat d'équipements en oncologie, ainsi qu'à la Société canadienne de la sclérose en plaques. À sa manière, Mathieu Jolicœur poursuit l'œuvre de sa mère. Avec son conjoint, il a adopté deux petits frères inuits par le biais de la Direction de la protection de la jeunesse. « Nous voulions aider des enfants dont les besoins sont plus grands. » Il s'implique aussi dans l'organisme Tasiutigiiit, un groupe de soutien amical pour les familles interculturelles d'enfants inuits ou autochtones. Son plus grand souhait : que ses fils s'épanouissent et deviennent des modèles pour une communauté qui en manque cruellement. « Ma mère n'a pas connu mes enfants, mais je sais qu'elle en aurait été immensément fière », dit Mathieu Jolicœur avec émotion. •

LE PARCOURS ATYPIQUE DE TROIS JEUNES ENTREPRENEURS DÉTERMINÉS À SÉDUIRE À COUPS DE PARFUMS, D'EXOTISME ET DE SENSUALITÉ.

Par RÉJEAN ROY

FABRICANTS DE BONHEUR

ALEXIS DIONNE

(B.A.A. Management et marketing, 2002)
36 ans, cofondateur, Essence Glacier

DU MEUBLE AUX SORBETS

1 Alexis Dionne a toujours eu la piqure pour l'entrepreneuriat. « À la fin de mes études, j'ai essayé de me caser dans des emplois plus traditionnels, mais j'ai dû me rendre à l'évidence : ça ne me convenait pas. Pour m'épanouir, j'avais besoin de créer du neuf. »

Il démarre donc une première entreprise dans le secteur du meuble. « Je faisais fabriquer mes produits en Indonésie et en Thaïlande, et je voyageais énormément. Mais le goût de l'étranger m'a quitté lorsque j'ai rencontré ma copine. » Alexis Dionne lorgnait le marché de l'alimentation sans trop savoir dans quel créneau se lancer lorsqu'il a rencontré Jean-Marc Guillot, un maître chef glacier pâtissier qui a déjà remporté le titre de Meilleur Ouvrier de France. « Jean-Marc m'a fait goûter ses glaces et ses sorbets, et j'ai tout de suite compris que je venais de trouver ma voie. Nous nous sommes associés et avons lancé Essence Glacier. »

Rapidement, l'entreprise prend son envol. Dans sa toute nouvelle usine de 10 000 pieds carrés construite avec le soutien d'investisseurs privés, d'Investissement Québec et de la Banque de développement du Canada, la PME commercialise aujourd'hui une vingtaine de produits fins qu'elle distribue dans quelque points de vente. « Notre capacité à innover est ce qui nous distingue de la concurrence et qui nous aidera à séduire le marché américain d'ici 2017 », pense Alexis Dionne. Tout porte donc à croire que l'entrepreneur se remettra à voyager ! www.essenceglacier.com



14

FELIPE GALLON

(B.A.A. Entrepreneuriat, 2001)
41 ans, fondateur, Solo Fruit, Montréal

LES FRUITS DE LA PERSÉVÉRANCE

2 Felipe Gallon n'avait pas terminé ses études à HEC Montréal qu'il présentait déjà à divers concours le plan d'affaires d'une organisation qui allait se spécialiser dans la fabrication de jus exotiques. Son plan fait alors un tabac. Si bien que le jeune homme d'origine colombienne réunit rapidement la moitié de l'argent

nécessaire pour fonder Caribbean Juice. Mais en 2001, peu de temps après son démarrage, la PME fait face à un problème majeur : l'estomac des consommateurs québécois tolère très mal le produit trop concentré et exotique que l'entrepreneur propose, et ce dernier reçoit de nombreuses plaintes. « J'ai dû me retourner sur un dix sous pour passer à la phase 2 de mon plan, note-t-il. J'ai retiré mes 100 000 bouteilles de jus des tablettes et converti leur contenu en sorbets que j'ai distribués dans le milieu de la restauration. » Ce virage lui sourit; il entreprend progressivement de fabriquer des sorbets, puis des

glaces, pour de grands clients comme Metro, Costco et Saint-Hubert. Jusqu'à ce qu'en 2009, la flambée du prix des framboises et l'obligation d'honorer certains gros contrats entraînent sa faillite. Une fois de plus, Felipe Gallon refuse de baisser les bras. La nouvelle PME, qu'il baptise « Solo Fruit », met peu de temps à reconquérir de grands clients de l'alimentation et à se distinguer par la qualité de ses produits. En 2010, elle remporte d'ailleurs le Grand Prix Tendances et Innovations lors du Salon international de l'alimentation pour ses sorbets 100 % fruits. www.solofruit.com



JULIEN LEBUAI

(B.A.A., Entrepreneuriat, 2010)
29 ans, cofondateur, Les Givrés

NÉ DANS LES GLACES

3 Si Obélix est tombé dans la marmite de potion magique quand il était petit, Julien Lebuais, lui, est tombé dans la sorbetière : en 1982, ses parents fondent Le glacier Bilboquet, véritable institution à Outremont. À la fin des années 2000, le jeune homme, qui étudie l'entrepreneuriat à HEC Montréal, rêve d'investir le secteur avec sa propre

entreprise. « J'ai élaboré le plan d'affaires des Givrés dans le cadre de mon programme d'études. Avec mes futurs associés, Martin Maheux-Picard, expert en glaces, et Alexandre Deslauriers, diplômé en pâtisserie, je l'ai ensuite présenté à plusieurs concours. Les bourses que nous avons remportées et nos économies nous ont permis de lancer notre premier magasin en 2011, à Montréal. » Dès le départ, Les Givrés mise sur la qualité et sur le caractère local de ses produits. « Par exemple, nos pâtes de pistache sont faites maison, nos cornets sont servis dans la semaine où

nous les fabriquons et nos framboises, québécoises à 100 %, sont transformées en purée le jour où elles sont cueillies, souligne-t-il. De plus, pour fabriquer nos glaces, nous recourons à une machine coûteuse que nous avons importée. » Les Givrés est aujourd'hui présente dans une centaine de bars laitiers, de restaurants et d'épicerie, et a aussi ouvert un deuxième comptoir montréalais. La prochaine étape ? « Nous jonglons avec l'idée d'offrir des franchises. Plusieurs personnes nous ont abordés à ce sujet. L'une d'elles venait même de Boston ! » www.lesgivrés.ca

Photos: Ariel Tarr (portraits) - Essence Glacier, Eric Soutier, Les Givrés (produits).

15



16

SÉLECTION
gestion
HEC MONTRÉAL
Pour lire d'autres
articles sur les dernières
tendances en gestion:
revuegestion.ca

OBSTACLES AU TRAVAIL EN ÉQUIPE

SE MÉFIER DES CONCLUSIONS HÂTIVES

Photo: iStock

17

VOUS NE SAVEZ PLUS COMMENT INCITER LES MEMBRES DE VOTRE ÉQUIPE À COLLABORER. CERTAINS CHERCHENT MÊME À FAIRE DE L'OMBRE À LEURS COLLÈGUES EN S'ATTRIBUANT PLUS QUE LEUR PART DE MÉRITE POUR LES SUCCÈS COLLECTIFS... ET SI CETTE PROBLÉMATIQUE SOUS-TENDAIT AUTRE CHOSE QUE DES PERSONNALITÉS INDIVIDUALISTES OU NARCISSIQUES ? SE POURRAIT-IL QUE LES COMPORTEMENTS OBSERVÉS NE SOIENT QUE LA POINTE DE L'ICEBERG ?

Par CAROLINE AUBÉ ET VINCENT ROUSSEAU

On idéalise souvent le travail en équipe. On s'attend à ce que ce mode d'organisation entraîne un effet de synergie et une efficacité accrue. Toutefois, la réalité n'est pas toujours aussi idyllique. Certains comportements et certaines dynamiques de groupe peuvent faire obstacle à l'efficacité des équipes. Dans un tel contexte, le premier réflexe consiste souvent à blâmer les individus en présupant qu'ils ne possèdent pas les compétences nécessaires ou qu'ils cherchent délibérément à nuire à l'efficacité collective. Bien que ces hypothèses soient parfois fondées, d'autres facteurs peuvent contribuer à l'apparition de comportements contre-productifs au sein d'une équipe. Avec un peu de recul et en adoptant une perspective plus globale, ce qui semblait être, de prime abord, un cas d'« employé problème » peut cacher une réalité d'un tout autre ordre.

Avant de sauter à la conclusion que la source du problème est strictement individuelle, il convient d'évaluer l'impact possible de certains facteurs propres à l'environnement de l'équipe. Dans certains cas, la culture organisationnelle, les politiques, les programmes et les pratiques de gestion peuvent également alimenter les comportements contre-productifs.

ADOPTER UNE PERSPECTIVE GLOBALE

Lorsque des comportements contre-productifs sont adoptés par certains membres d'une équipe, il importe de ne pas sauter hâtivement aux conclusions. La situation ne s'améliorera que si le diagnostic posé est le bon, que si on arrive à suivre le fil qui conduit au comportement non désiré. Le réflexe consiste souvent à attribuer le problème à des causes strictement individuelles : une personnalité difficile, un manque de compétences ou de la mauvaise foi. Or, la cause du problème n'est pas toujours à ce niveau. La question est la suivante : qu'est-ce qui pousse cet individu à agir de la sorte ? La problématique est-elle essentiellement attribuable à l'individu ou est-elle le résultat de facteurs plus ou moins indépendants ? Lorsque la présence de comportements contre-productifs est répandue ou récurrente, la possibilité que certains facteurs contextuels puissent entrer en ligne de compte devient d'autant plus envisageable. Il convient alors de prendre du recul et de déterminer dans quelle mesure d'autres facteurs, dont les programmes, la supervision ou les pratiques de gestion, pourraient contribuer à expliquer la situation.

Le système de reconnaissance de l'entreprise, par exemple, valorise-t-il vraiment le travail en équipe ou entraîne-t-il, au contraire, de la compétition entre les membres ? En mettant exclusivement l'accent sur l'atteinte d'objectifs individuels, l'employé comprend qu'ultimement, c'est sa propre performance et non celle de l'équipe qui compte. →

4 COMPORTEMENTS CONTRE-PRODUCTIFS

ENTRE LE PARASITISME, LA SURVALORISATION PERSONNELLE, L'INDIVIDUALISME ET L'AGRESSION INTERPERSONNELLE, L'AIR DEVIENT VITE TOXIQUE. VOICI QUATRE TYPES DE COMPORTEMENTS CONTRE-PRODUCTIFS QUI EMPOISONNENT LE TRAVAIL D'ÉQUIPE ET QUE NOUS AVONS RELEVÉS AU COURS DE NOS RECHERCHES ET DE NOS RENCONTRES EN ENTREPRISE. CEUX-CI PEUVENT S'IMMISER DANS LES COULOIRS DES ORGANISATIONS, INFILTRER LES ÉQUIPES ET MINER CETTE PRÉCIEUSE SYNERGIE QUE VOUS SOUHAITEZ INSTAURER.

1 PARASITISME

Les comportements de parasitisme se manifestent de différentes façons : arriver en retard aux réunions, prétendre être très occupé pour ne pas avoir à assumer de nouvelles responsabilités, ralentir son rythme de travail, feindre un malaise afin de quitter le travail plus tôt que prévu ou encore tarder à répondre à ses courriels en espérant qu'un autre destinataire s'en charge. Ces comportements suscitent de la frustration chez les collègues qui subissent les contrecoups d'une répartition de plus en plus inégale de la charge de travail. Avec raison, ils ressentent un sentiment d'iniquité et finiront par se désengager, ayant fait plus que leur part du travail. Résultat : la performance de l'équipe est en chute libre.

2 SURVALORISATION PERSONNELLE

Les comportements de survalorisation personnelle, ou le « syndrome de la diva », évoquent peut-être le satin et les plumes, mais ils sont beaucoup plus ravageurs qu'ils ne le paraissent. Ils consistent notamment à se vanter de la quantité de travail accompli et à se comparer avantageusement à ses collègues, et ce, sans rater une occasion de souligner ce qu'on fait de plus ou de mieux pour bien paraître aux yeux des patrons. Devant des comportements de survalorisation personnelle, la cohésion s'effrite.

3 INDIVIDUALISME

L'individualisme est aussi susceptible de nuire à l'efficacité d'une équipe. Ne pas se conformer au plan de travail convenu en équipe, considérer uniquement ses propres idées et prendre des décisions sans tenir compte de leur impact sur les autres en sont quelques exemples. Dans ce climat de « chacun pour soi », le travail finit par manquer de direction et de cohérence.

MAIS COMMENT EXPLIQUER LA PRÉSENCE DE TELS COMPORTEMENTS DANS UNE ÉQUIPE ET COMMENT INTERVENIR POUR Y REMÉDIER ?

4 AGRESSIVITÉ

Dans des contextes de grand stress et de tension manifeste, l'agressivité peut devenir une soupape, une manière de se soulager de ses frustrations. Et les agressions interpersonnelles se multiplient ainsi au gré des rumeurs qui se mettent à circuler, des propos malveillants ou des « petites » humiliations qui minent la crédibilité et la confiance d'un ou de plusieurs membres de l'équipe. Loin de disparaître, le stress et les tensions se décuplent, dans la crainte des conduites d'agression futures. La méfiance s'installe et l'énergie de l'équipe est canalisée vers l'appréhension de ces comportements destructeurs.



TRAVAILLEZ EN ÉQUIPE, MAIS AU FOND, NE PERDEZ PAS DE VUE QUE SEULS LES PLUS COMPÉTITIFS AURONT DE LA VISIBILITÉ, OBTIENDRONT DES BONIS ET ARRIVERONT À GRAVIR LES ÉCHELONS.

Dans le même ordre d'idées, si la manière d'assigner les projets spéciaux, d'offrir de la formation ou d'attribuer certaines responsabilités semble inéquitable parce qu'elle favorise certaines « stars » qui ont su se démarquer des autres, les collègues peuvent avoir le sentiment d'être mis à l'écart. Une gestion trop serrée peut aussi mener à la démobilisation et au désengagement envers le travail en équipe. Il en va de même pour ce qui est de la gestion en silo, où on assigne principalement des tâches individuelles et où il y a très peu de rencontres d'équipe. Voilà autant d'exemples qui font qu'une organisation et ses gestionnaires, en raison de leurs pratiques, peuvent parfois induire, sans le vouloir, des comportements contre-productifs.

DES ILLUSTRATIONS

Pour illustrer notre propos, revenons sur le cas des comportements de survalorisation personnelle. Il y a dans votre équipe quelques membres qui cherchent régulièrement à mettre en valeur leur contribution personnelle en dénigrant du même coup le travail de leurs collègues. Devant de tels comportements de diva, plusieurs pistes se doivent d'être explorées. Avez-vous affaire à des personnalités difficiles, voire narcissiques ? Ou alors ne serait-il pas envisageable que les pratiques de supervision et les modes de gestion organisationnelle puissent véhiculer un message prônant la performance individuelle au détriment de l'esprit d'équipe ? Les individus ont-ils vraiment avantage à collaborer ? Il arrive parfois que des messages incohérents soient transmis aux employés par le biais de certaines pratiques organisationnelles : « Travaillez en équipe, mais au fond, ne perdez pas de vue que seuls les plus compétitifs auront de la visibilité, obtiendront des bonis et arriveront à gravir les échelons. » Dans un tel contexte, il ne faut pas s'étonner que certains coéquipiers adoptent des airs de diva ! Prenons maintenant l'exemple de cette employée, naguère enthousiaste et collaborative, qui affiche depuis un certain temps un comportement impulsif et agressif. Évidemment, cette situation est inadmissible et doit cesser. Mais d'où viennent ces sautes d'humeur ? Se peut-il que cette employée souffre d'épuisement ? La détresse psychologique ne facilite en rien les relations avec autrui. Est-il possible que les causes

Photos: iStock

PRATIQUES DE GESTION À ÉVITER

SURVALORISATION DE LA CONTRIBUTION PERSONNELLE

- Mettre l'accent sur l'atteinte d'objectifs individuels;
- Attribuer le succès de l'équipe à un seul membre ou à quelques membres en particulier;
- Entretenir uniquement des relations individuelles, non collectives, avec les membres de l'équipe.

FAVORITISME

- Accorder systématiquement plus d'attention à certains membres de l'équipe qu'à d'autres;
- Accorder plus de privilèges à certains membres qu'à d'autres (congés, formation, responsabilités, poste dans un comité, etc.), sans en expliquer les raisons;
- Investir uniquement dans les membres qui semblent présenter plus de potentiel.

AUTOCRATIE

- Monopoliser le temps de parole dans les réunions;
- Prendre les décisions sans consulter les membres de l'équipe;
- Se montrer inflexible dans l'application des méthodes de travail.

SOURCE: HEC Montréal

de l'épuisement soient organisationnelles, liées à l'ambiguïté de son rôle, à la charge ou au sens donné au travail ? Cette employée ne serait-elle pas elle-même en difficulté ? Si oui, une intervention strictement disciplinaire ne résoudra en rien le problème même s'il peut être pertinent, selon le contexte, d'établir en équipe un code de conduite. L'agressivité n'est jamais admissible, mais pour l'éliminer, il importe d'en déterminer correctement la source. Bref, pour venir à bout des comportements contre-productifs dans une équipe, il faut souvent élargir le diagnostic au-delà des causes individuelles. Sans écarter les problèmes d'attitudes et de compétences, il convient d'adopter une perspective plus globale et de s'armer de courage pour examiner non seulement l'environnement organisationnel mais aussi ses propres pratiques managériales. Bon diagnostic et bon succès à vos équipes ! •

HEC MONTRÉAL EUROPE ALUMNI

30 ANS DE LOYAUX SERVICES !

DEPUIS 30 ANS, HEC MONTRÉAL EUROPE ALUMNI JOUE UN RÔLE AUSSI ACTIF QU'INDISPENSABLE POUR TOUT DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DÉSIREUX D'ENTREPRENDRE UNE CARRIÈRE EN EUROPE OU DE METTRE LE CAP SUR D'AUTRES RÉGIONS DU MONDE COMME L'AFRIQUE. SES SERVICES ET SES ACTIVITÉS FAVORISENT LE RÉSEAUTAGE ET L'ENTRAIDE ENTRE LES DIPLÔMÉS SUR LE CONTINENT EUROPÉEN, EN PLUS DE CONTRIBUER À ACCROÎTRE LA NOTORIÉTÉ DE LEUR ALMA MATER À L'INTERNATIONAL. Par RÉJEAN ROY

L'aventure commence en 1987. De retour en France après l'obtention d'un MBA, Philippe Acloque fonde l'Association européenne des anciens avec la complicité d'un autre diplômé, Georges Rochas, et le soutien de Jean-Denis Duquette et de Jean-Marie Toulouse, alors secrétaire général et directeur de l'École respectivement. Les débuts sont modestes, mais les fondateurs savent rallier les piliers nécessaires à l'essor de l'organisation. Ainsi, une dizaine de diplômés mettent généreusement leur savoir-faire et leurs relations à contribution pour permettre à l'antenne française de HEC Montréal de s'implanter et de s'imposer. Ce noyau dur, constitué de Jean-Luc Portier, Xavier Larramendy, François Boisselier, Guy Richard, Josée Cardinal et Claire Ariston,

L'ÉCOLE A CRÉÉ CE PONT POUR MIEUX SE FAIRE CONNAÎTRE DANS LA FRANCOPHONIE ET ATTIRER DAVANTAGE D'ÉTUDIANTS ÉTRANGERS AU QUÉBEC.



YVETTE COGNE
DIRECTRICE DU BUREAU INTERNATIONAL EUROPE DE HEC MONTRÉAL

jouera un rôle déterminant dans le rayonnement de l'École à l'étranger.

QUELQUES FAITS D'ARMES

Certaines actions ont grandement contribué à accroître cette notoriété. À titre d'exemple, en 1997, l'Association participe à l'organisation d'une mission favorisant la venue de plus de 300 chefs d'entreprise français à Montréal. Pour Yvette Cogne, directrice du Bureau international Europe de HEC Montréal, cette visite « fait partie des deux ou trois événements clés qui ont permis à l'École de se positionner sur l'échiquier international ». Quelques années plus tard, l'Association joue un rôle majeur dans la mise sur pied du Bureau international qu'Yvette Cogne sera invitée à diriger. « L'École a créé ce pont pour mieux se faire connaître dans



En octobre 1997, lors du 10^e anniversaire de l'association qui s'est tenu au Sénat, dans le Jardin du Luxembourg, à Paris. On y aperçoit quelques diplômés et des membres de la direction de HEC Montréal, dont l'ancien directeur, Jean-Marie Toulouse.

GRÂCE AU LABEL « FRENCH TECH HUB », LE SIGNAL EST LANCÉ QUE MONTRÉAL EST UNE DESTINATION PRIVILÉGIÉE POUR LES ENTREPRISES EN DÉMARRAGE.



GILBERT RÉVEILLON
PRÉSIDENT DE HEC MONTRÉAL EUROPE ALUMNI

la Francophonie et attirer davantage d'étudiants étrangers au Québec. » Résultat : la croissance du réseau a été phénoménale. HEC Montréal Europe Alumni regroupe aujourd'hui plus de 5000 membres en France et en Europe, alors qu'elle en comptait à peine une cinquantaine en 2002. Les efforts consentis par Yann Leclerc, un stagiaire québécois, ne sont pas étrangers à ce succès. « Quelques bons articles dans *L'Express*, *L'Économiste*, *Le Figaro* et *Le Point* ont aussi grandement contribué à accroître le sentiment d'appartenance des diplômés européens, relate Yvette Cogne. Fiers que les grands magazines s'intéressent à leur alma mater, ils ont été de plus en plus nombreux à se manifester. « Aujourd'hui, les diplômés font appel à nos services pour décrocher un emploi ou encore se faire coopter, précise Yvette Cogne. Je pense notamment à ce finissant qu'un grand fabricant de pneus a recruté et qui, ensuite, a aidé cinq autres diplômés de l'École à faire leur entrée dans cette entreprise. « HEC Montréal Europe Alumni joue également un rôle crucial en matière de recrutement d'étudiants, affirme Yvette Cogne. J'arrive du Sénégal. L'existence d'un sous-réseau vigoureux de diplômés sénégalais au sein de l'Association fait une énorme différence pour le candidat qui hésite entre différents établissements universitaires. »

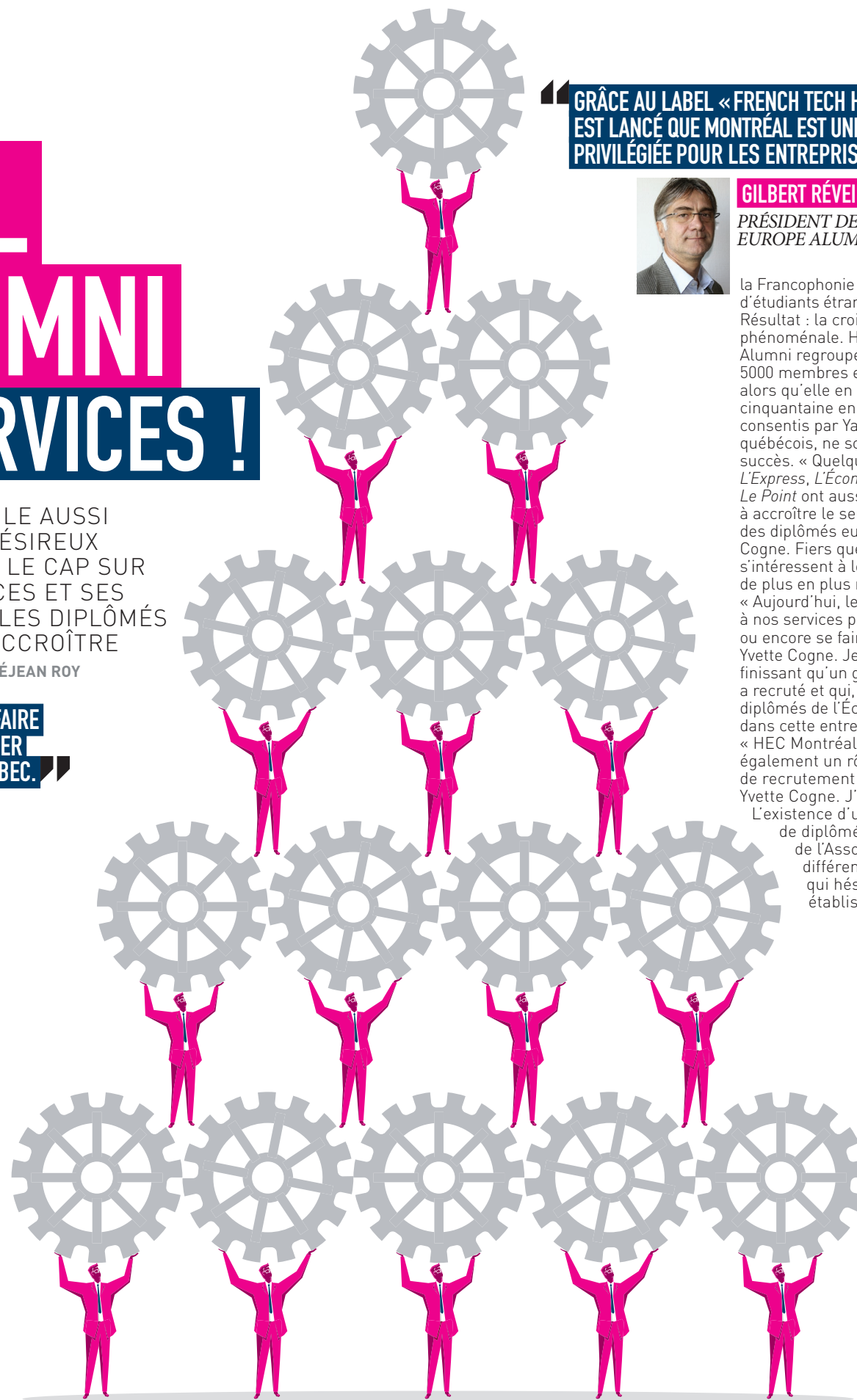
DÉJÀ 30 BOUGIES !

En juin prochain, l'Association fêtera son 30^e anniversaire. Cet événement se tiendra à l'Opéra Garnier, l'un des lieux les plus prestigieux de Paris. Pour Gilbert Réveillon, actuel président de l'Association, ces célébrations contribueront à renforcer l'image de l'École en Europe et marqueront fortement la communauté d'affaires française. « Cet événement réunira de nombreux leaders, dont la secrétaire d'État au numérique, Axelle Lemaire. Par son programme, qui se veut à la fois managérial et artistique, toute l'équipe compte envoyer haut et fort le message qu'avec un diplôme de HEC Montréal, une personne détient tous les outils nécessaires pour relever les défis actuels et futurs. » Fière de son passé, l'Association se soucie aussi des 30 prochaines années, note Gilbert Réveillon. Cette préoccupation l'a notamment amenée à être sélectionnée au G9+ (voir encadré) et à s'impliquer dans la candidature de Montréal au prestigieux label « French Tech Hub ». « Les French Tech Hubs ont pour mission d'aider les sociétés françaises de la nouvelle économie à s'implanter à l'étranger et à y prospérer », explique Gilbert Réveillon. Les premiers Hubs ont vu le jour à San Francisco, Boston et New York sous l'impulsion des pouvoirs publics français. Le 27 janvier dernier, Montréal s'est jointe à ce groupe sélect en compagnie de Moscou, Le Cap, Hong Kong, Londres, Barcelone et Abidjan. « Grâce à ce label, le signal est lancé que Montréal est une destination privilégiée pour les entreprises en démarrage, poursuit Gilbert Réveillon. Déjà, toute une communauté s'organise pour établir des liens entre Montréal et Paris, Montréal et Lyon... L'Association, dont le réseautage est le cœur de métier, entend bien jouer un rôle majeur dans cette communauté. » •

G9+ : DANS LA COUR DES GRANDS

En 2015, Linda Hadjiat, secrétaire générale de HEC Montréal Europe Alumni, a fait prendre un important virage à l'Association en pilotant son entrée au sein du G9+, le regroupement des associations de diplômés des plus grandes écoles françaises (HEC Paris, École polytechnique, INSEAD, etc.). « Le G9+ est un formidable *think tank* dont les membres réfléchissent aux tendances marquantes dans le secteur du numérique, précise Gilbert Réveillon. L'organisation a récemment fêté ses 20 ans en demandant à 100 acteurs du milieu d'expliquer les enjeux de la transformation numérique en France. Le résultat de ce travail : un livre blanc, dévoilé en février dernier à l'Assemblée nationale. En plus de donner à nos diplômés la possibilité de se faire valoir, ce partenariat favorise le rayonnement de HEC Montréal en France et, ultimement, celui des différents diplômés qui y sont délivrés. »

Illustration : iStock. Photos : HEC Montréal, Europe Alumni (groupe), Marie Béique (Yvette Cogne), HEC Montréal (Gilbert Réveillon).



Polåar

DE L'ARCTIQUE À LA COSMÉTIQUE

22

FILS D'EXPLORATEURS POLAIRES ET CHAMPION DE FRANCE EN VOILE OLYMPIQUE, **DANIEL KURBIEL** CARBURE DEPUIS TOUJOURS AUX DÉFIS. EN 2004, IL S'EMBARQUE DANS UNE AVENTURE POUR LE MOINS PÉRILLEUSE : DÉMARRER UNE ENTREPRISE DE COSMÉTIQUES SUR UN TERRITOIRE DÉJÀ LARGEMENT CONQUIS PAR SES COMPATRIOTES. POUR ENTREPRENDRE CETTE TRAVERSÉE, IL MISE SUR UN POSITIONNEMENT UNIQUE ET UNE SOLIDE ASSOCIATION AVEC **KARINE ROCHE**. ENSEMBLE, CES DEUX DIPLÔMÉS DE HEC MONTRÉAL METTRONT LE CAP SUR LA DIFFÉRENTIATION. Par LIETTE D'AMOURS

Cette grande aventure commence à bord de *Vagabond*, le plus petit voilier brise-glace au monde, spécialement conçu pour des expéditions dans le Grand Nord. À l'âge de 15 ans, Daniel Kurbiel s'embarque en compagnie d'éminents scientifiques, dont ses parents climatologues et des botanistes. L'adolescent sera alors initié aux spécificités des plantes extrémophiles, qui survivent dans des conditions climatiques et environnementales extrêmes. « Grâce aux recherches menées par Maria Olech, nous savions déjà que les plantes polaires possèdent de fabuleuses propriétés, raconte Daniel Kurbiel. Une fois adulte, je me suis demandé si ces vertus pouvaient contrer les effets "extrêmes" de la ville. Et surtout, si les cercles polaires ne recelaient pas certains secrets de beauté. Pour confirmer notre hypothèse, nous avons poussé plus loin les

recherches et découvert que les plantes qui survivent aux conditions nordiques sont beaucoup plus efficaces pour la peau. C'est donc sur cette assise que nous avons créé Polåar, la seule marque de cosmétiques au monde à utiliser des actifs polaires. » Pour renforcer ce positionnement unique, les deux associés privilégient un marché de niche en destinant leurs produits aux hommes et en optant pour l'éthique. Ainsi, tous leurs produits sont fabriqués dans le plus grand respect de l'environnement

DANIEL KURBIEL
**KARINE EST TOUT
 CE QUE JE NE SUIS PAS.
 HEUREUSEMENT,
 D'AILLEURS.**

et ne contiennent ni alcool, ni parabène, ni huile minérale.

Autre jalon indispensable à la création de Polåar : un associé complémentaire. « Karine est tout ce que je ne suis pas. Heureusement, d'ailleurs, affirme Daniel Kurbiel. Je ne la connaissais pas encore que sa réputation la précédait. Elle comptait parmi les rares diplômés de HEC Montréal à avoir été recrutés par Monitor Group, la firme-conseil fondée par Michael Porter. » Rentrée en France, elle travaille sur des projets pharmaceutiques pour Boston Consulting lorsque Daniel lui présente son plan d'affaires. Elle démissionne pour mettre son talent au profit de sa propre entreprise.

« L'entrepreneuriat, c'est une aventure qui n'est pas toujours calme et ronronnante, et quand, par moment, on a des coups de faiblesse, il est important de pouvoir compter sur un partenaire, déclare Karine Roche. Daniel a dix idées à la seconde et fait du marketing comme →

Photo : David Coulton

23



(1) Typique de l'Arctique, le manchot est devenu la mascotte de l'entreprise.

(2) La salle d'exposition de l'entreprise Polâar à Paris. On y aperçoit des souvenirs d'expédition, notamment une vertèbre de baleine trouvée sur une plage en Arctique, d'anciennes cartes de Janush Kurbiel, le père de Daniel, et un de ses vieux compas.

POURQUOI AVOIR CHOISI HEC MONTRÉAL ?

« Pour concrétiser un rêve que je caressais depuis mes 17 ans, déclare Karine Roche. Ça peut paraître un peu cliché, mais c'est la vérité. Je me suis inscrite à HEC Montréal dans l'espoir de rejoindre l'équipe de Monitor Group en Amérique du Nord. Grâce aux séances de recrutement organisées par l'École, mon rêve est devenu réalité : je suis devenue conseillère stratégique à leur bureau de Toronto. Eric Kacou, Gérald Tremblay et moi-même étions les trois seuls francophones recrutés au Québec. C'est d'ailleurs Eric qui m'a présentée à Daniel, mon futur associé. « HEC Montréal offrait aussi une formation beaucoup plus transversale que les écoles de commerce françaises. Cette base très solide et diversifiée s'est d'ailleurs avérée fort utile lorsque nous avons démarré l'entreprise. J'utilise encore beaucoup tout ce que j'ai appris en finance, en marketing, en ressources humaines, etc. Quand je suivais des cours sur la production, je me demandais bien à quoi tout ça allait me servir. Aujourd'hui, je suis très contente d'avoir intégré ces notions », convient Karine Roche. C'est la combinaison culture européenne et sens des affaires nord-américain qui a d'abord attiré Daniel Kurbiel à HEC Montréal. « C'est une école multiculturelle qui a une formidable ouverture sur le monde. Par ailleurs, si je n'étais pas venu à HEC Montréal, serais la moitié de ce que je suis, car j'y ai rencontré ma femme, une Canadienne. D'origine coréenne, ma conjointe m'a appris à parler l'anglais et donc, à m'ouvrir à l'international. Résultat : en prévision d'un développement à l'étranger, nous avons intégré dès le départ la dimension internationale à nos produits. Une pratique moins répandue en France. »



1

2

KARINE ROCHE

SEULE, JE N'Y ARRIVERAIS PAS. PARCE QUE JE N'AI PAS SON IMAGINATION, SA CRÉATIVITÉ ET SA SENSIBILITÉ. À DEUX, NOUS FORMONS UN SOLIDE DUO.

il respire. Il a une vision des marchés, des produits, de la stratégie... Moi, en contrepartie, j'apporte la rigueur, l'analyse et la structuration nécessaires pour concrétiser cette vision. Seule, je n'y arriverais pas, parce que je n'ai pas son imagination, sa créativité et sa sensibilité. À deux, nous formons un solide duo. »

L'ART D'EXPLOITER SES ATOUTS

Ensemble, le tandem saura miser sur les bons atouts. Tout d'abord, les médias craquent rapidement pour l'unicité des produits et de l'histoire : 35 ans d'expédition en Arctique. Au départ, les cosmétiques connaissent d'ailleurs une popularité beaucoup plus grande dans les magazines que dans les magasins. Cette

visibilité leur permet toutefois d'attirer l'attention de quelques grands détaillants tels que les Galeries Lafayette et Le Bon Marché. En 2005, un magnifique tremplin s'offre à eux : Marionnaud, une importante chaîne de parfumerie, leur fait une place dans 50 de ses magasins. Conclure un partenariat d'exclusivité avec cette entreprise – qui possède près de 600 boutiques sur le territoire français – sera leur meilleur coup.

Ce coup d'envoi n'est toutefois pas sans risques : « Marionnaud nous a proposé de fabriquer 500 000 produits, alors que nous n'avions pas encore de formules, de connaissances et de budget, se rappelle Daniel Kurbiel. Ils nous ont donné quatre mois pour relever ce défi. Nous avons

non seulement livré dans les délais et avec profits, mais nous avons mis au point des formules qui sont devenues des bestsellers. C'est ce partenariat qui nous a propulsés; sans lui, nous n'aurions pas survécu. »

Dans l'intervalle, une évidence s'impose : pour prendre de l'expansion, l'entreprise doit procéder à un *lifting* majeur. « Nous avons eu l'audace et le bon sens de changer le look de nos produits et même le nom de notre société, qui s'appelait initialement Skin Ethics. Karine trouvait – avec raison – qu'on ne mettait pas assez l'accent sur le côté polaire, qui était pourtant au cœur de nos activités. » Ces choix se sont avérés judicieux, car, en peu de temps, Polâar est devenue la ligne pour hommes la plus vendue chez Marionnaud. Une fois bien implantée, l'entreprise s'est diversifiée en lançant des gammes pour femmes et unisexes. Polâar propose aujourd'hui 43 produits différents, dont environ trois nouveaux chaque année.

DU SABLE À TRAVERS LES BILLES

Pourtant, avec le recul, n'était-ce pas audacieux de lancer une entreprise de

cosmétiques dans le pays où se trouve L'Oréal, le leader mondial ? « Pas du tout. Si on compare le marché à un vase rempli de billes, on peut croire, à première vue, qu'il est saturé. Toutefois, si on y verse du sable, on réalise que celui-ci peut remplir les espaces vides, soutient Daniel Kurbiel. Ainsi, en exploitant une niche particulière et en misant sur une forte différenciation, nous avons pu nous faufiler à travers les billes et prendre notre place dans le marché. »

Le duo attribue également sa réussite à son constant désir d'innover. « Chaque année, nous investissons environ 8 % de notre chiffre d'affaires en recherche et développement, ce qui est loin d'être la norme dans notre secteur d'activité, où c'est plutôt la duplication qui est de mise », ajoute Karine Roche.

« Nous avons toujours perçu Polâar comme une grande marque qui est encore petite. C'est d'ailleurs cette volonté persistante d'accéder à la cour des grands qui nous motive chaque jour à repousser nos limites et à ne jamais lâcher, même si la mer est parfois bien agitée », conclut Daniel Kurbiel. •

MINIBIOS

DANIEL KURBIEL

Président fondateur, Polâar. B.A.A. Marketing (1998), HEC Montréal. Responsabilités : ventes, promotion de la marque, relations avec les partenaires et marketing. Forces : optimisme, persévérance et sens de l'humour. Caractère distinctif : n'abandonne jamais. Leitmotiv : le mot « non » est le début d'une conversation. Ce qu'il dégage : la passion.

KARINE ROCHE

Directrice des opérations et cofondatrice, Polâar. B.A.A. Finance et gestion internationale (1993), HEC Montréal. Responsabilités : finances, logistique, ressources humaines et fabrication. Forces : réalisme, ténacité et esprit stratégique. Caractère distinctif : structurée, fait arriver les choses. Ce qu'elle inspire : la confiance.



POLÂAR EN BREF

Chiffre d'affaires : 5 M €
Fondation : 2004
Secteur d'activité : cosmétologie
Statut : entreprise privée
Nombre d'employés : 10
Siège social : Paris
Positionnement : le seul fabricant de cosmétiques au monde à utiliser des actifs polaires
Marché : présente dans 15 pays



LES 10 QUESTIONS
QUE VOUS N'AVEZ
JAMAIS OSÉ POSER À...

MICHÈLE
BRETON

Directrice des études et professeure titulaire
à HEC Montréal



MINI
BIO

- Née à Montréal en 1954 ;
- Conjointe de Georges Zaccour, professeur titulaire à HEC Montréal ;
- Mère de 4 garçons et 1 fille (de 42 à 19 ans) et grand-mère de trois petits-enfants ;
- Aînée d'une famille de 6 enfants (3 frères, 2 sœurs) ;
- Titulaire d'une maîtrise en génie industriel (Polytechnique Montréal) et d'un doctorat en informatique et recherche opérationnelle (Université de Montréal).

26

MICHÈLE BRETON OCCUPE DES POSTES DE DIRECTION À HEC MONTRÉAL DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES. SUR SES ÉPAULES REPOSE TOUT CE QUI A TRAIT AUX ÉTUDES : PROGRAMMES, REGISTRARIAT, BIBLIOTHÈQUE, RECRUTEMENT... ELLE LÈVE ICI LE VOILE SUR CERTAINES FACETTES DE SA PERSONNALITÉ. Par LIETTE D'AMOURS

01 Comment êtes-vous passée d'ingénieure à professeure de gestion ?

■ Par hasard. J'enseignais à Polytechnique tout en complétant ma maîtrise lorsque HEC Montréal m'a proposé de remplacer, au pied levé, un professeur de statistiques. J'ai consacré mes vacances de Noël à me préparer. À mon premier cours, j'avais une extinction de voix. Habituee aux étudiants turbulents de Polytechnique, je craignais le pire. À ma grande surprise, ils tendaient l'oreille pour mieux m'entendre. Ils étaient respectueux, avides d'apprendre. Cela m'a donné envie de rester... et j'y suis depuis 40 ans ! ■

02 Un exemple de votre côté « givré » ?

■ Je danse le baladi. J'en ai fait sérieusement pendant des années. Assez pour monter une troupe avec des amies et donner des spectacles lors de baptêmes et de mariages. J'ai même déjà donné une prestation à l'École pour une levée de fonds. La danse du ventre, c'était pour le plaisir de faire différent, d'exprimer une autre facette de ma personnalité. Je me maquillais, je mettais du vernis rouge sur mes ongles d'orteils, je portais des costumes à paillettes que je cousais moi-même... Vraiment très loin de mon quotidien ! ■

03 Que croyez-vous léguer à vos étudiants ?

■ En règle générale, les étudiants perçoivent bien plus les mathématiques comme un mal nécessaire que comme une révélation. (Rires) Toutefois, lorsque j'enseigne l'optimisation dynamique, j'ai vraiment l'impression de leur ouvrir un tout autre monde en leur apprenant à réfléchir autrement. Au lieu de prendre des décisions sur-le-champ, ils doivent résoudre le problème par la fin. Ce changement de paradigme est très difficile, car nous sommes plutôt habitués à réfléchir dans le sens du temps. ■

04 Votre secret le mieux gardé ?

■ Je suis très manuelle. Je fais tout chez moi : je scie, je cloue, je peindre, je fais de la plomberie... En fait, j'aime créer de mes mains. J'aime tout autant cuisiner, coudre et tricoter. Avec un ami, j'ai même déjà bâti une maison, des fondations jusqu'au toit. J'ai appris à bricoler avec mon père, qui était aussi ingénieur. Quand une chose se brise, j'aime bien la démonter pour regarder comment elle est faite et régler le problème. Mon conjoint souhaiterait que j'appelle un réparateur... mais ce ne serait jamais aussi bien fait ! (Rires) ■

05 Une valeur qui vous importe ?

■ Le goût du travail bien fait. Je déteste quand on tourne les coins ronds. J'aime les processus qui roulent rondement. C'est sûrement mon petit côté "ingénieure". J'accorde donc beaucoup d'importance à l'efficacité et à l'optimisation, et ce, depuis que je suis toute petite. Quand j'essayais la vaisselle, je testais déjà différentes méthodes pour améliorer le processus. (Rires) Ce n'est donc pas d'hier que je suis attirée par la performance et par les meilleurs rendements. Et ce n'est pas pour rien que je me suis spécialisée en optimisation ! ■

Photo : Maude Chauvin

06 Qu'est-ce qui vous rend mal à l'aise ?

■ Bien franchement, il n'y a pas grand-chose qui me gêne dans la vie. Je suis assez difficile à déstabiliser ou à démonter. Il faut dire que je suis assez ouverte d'esprit et que je n'ai pas trop peur du ridicule. Même qu'en règle générale, c'est plutôt moi qui surprends les gens en prenant plaisir à les décontenancer. J'aime bien provoquer et faire réagir, surtout lorsque personne ne s'y attend. Rien de bien méchant ; juste pour m'amuser un peu à leurs dépens et ne pas me prendre trop au sérieux. ■

07 Êtes-vous proche de vos étudiants ?

■ Aujourd'hui, j'enseigne surtout au doctorat, et comme nous passons beaucoup de temps ensemble, je développe des liens plus étroits avec eux. Chaque fois qu'il y a une soutenance, j'organise des soirées à la maison et j'y convie tous mes étudiants de doctorat, anciens et actuels. Comme je suis une personne très tolérante, ils sentent qu'ils peuvent s'ouvrir à moi. Je ne dirais pas que je suis comme une mère pour eux, parce que ça fait trop cliché, mais disons que je connais pas mal leur vie et leurs soucis. Je suis très proche d'eux. ■

08 Avez-vous un talent particulier ?

■ Je joue du piano. J'ai d'ailleurs fait des études assez avancées en musique, jusqu'au niveau collégial. Aujourd'hui, je joue beaucoup moins en raison d'un accident qui m'a fait perdre l'usage d'un doigt, mais je pianote à l'occasion. J'adore aussi danser et chanter, même si je chante très mal. Avec ma sœur qui partage cette passion, on s'en donne à cœur joie dans les partys et on fausse à l'unisson. Et comme je suis l'aînée de ma famille, l'occasion est toujours bonne pour recevoir à la maison et s'amuser. ■

09 Que croyez-vous avoir amélioré en vieillissant ?

■ Je suis certainement plus tolérante, plus compréhensive. J'ai toujours été assez nuancée, et cette dimension a pris de l'ampleur avec l'âge. Pour moi, rien ne peut être tout noir ou tout blanc. Par exemple, lorsqu'une discussion penche trop d'un côté, j'ai tendance à faire valoir d'autres points de vue, même si je ne les partage pas. Par souci d'explorer les autres facettes et non par manque de principes, car les gens qui ont beaucoup de principes ne sont généralement pas très efficaces pour résoudre les problèmes. ■

10 Où vous voyez-vous dans dix ans ?

■ À la retraite, ça, c'est sûr. Je me vois sur une terre avec un petit ruisseau. Un grand terrain où je pourrais cultiver un jardin, couper des arbres, faire du sirop d'érable, creuser des étangs, cueillir des champignons, aller à la pêche, faire des marches, planter toutes sortes de choses... Comme vous voyez, ce ne sont pas les idées qui manquent, mais le temps. Pour l'heure, mon emploi me tient trop occupée pour réaliser ces projets, mais d'ici quelques années, je compte bien y remédier. ■

27



GLOBE-TROTTER UNIVERSITAIRE

RESPONSABLE DU PROGRAMME D'ÉCHANGES INTERNATIONAUX DEPUIS 18 ANS, **JACQUELINE LEMAY** A PARCOURU LE MONDE ET PERMIS À DES MILLIERS D'ÉTUDIANTS D'ACQUÉRIR L'EXPÉRIENCE D'UNE VIE À L'ÉTRANGER. ELLE ENTREPRENDRA BIENTÔT UNE AUTRE AVENTURE : CELLE DE LA RETRAITE. Par MARIE LAMBERT-CHAN

En 1998, alors que les universités québécoises en étaient à leurs balbutiements en matière d'échanges étudiants, HEC Montréal avait déjà tissé des liens avec une soixantaine d'établissements européens. C'est avec cette longueur d'avance prise grâce au savoir-faire de Jean-Denis Duquette, ancien secrétaire général de l'École, que Jacqueline Lemay accepta de poursuivre cette œuvre. Un défi que la responsable du programme d'échanges internationaux relève avec brio depuis les 18 dernières années. Résultat : l'École possède aujourd'hui le plus important programme d'échanges des facultés de gestion du Canada. Chaque année, plus de 500 étudiants au baccalauréat partent étudier dans l'une des 127 universités partenaires réparties dans 40 pays, et ces établissements en envoient tout autant à HEC Montréal.

L'ÊTRE HUMAIN D'ABORD !

Au cœur des préoccupations de Jacqueline Lemay se trouve l'être humain. « Nos partenariats vont bien au-delà de simples ententes sur papier, déclare-t-elle. Ils sont "vivants", car ils impliquent tant les administrateurs universitaires que les étudiants. » Pendant deux ans, elle a présidé le comité social des employés de l'École et a organisé notamment une vaste vente-débaras au profit du CHU Sainte-Justine. Telle une diplomate, cette dynamique femme de 61 ans a su faire preuve de persévérance et de doigté pour gagner la confiance de ses universités partenaires. Son meilleur coup ? La signature d'une entente avec l'Université de Melbourne, résultat d'un patient labeur de 10 ans. « J'étais tellement fière ! s'exclame-t-elle. C'est l'une des meilleures universités d'Australie. » Il faut savoir que l'Océanie est à la fois le marché le plus difficile à percer et le plus prisé par les étudiants de HEC Montréal. « Ils veulent tous y aller. Le surf et les plages les font rêver », observe Jacqueline Lemay avec un sourire espiègle. La responsable s'est toujours fait un point d'honneur de rencontrer tous les étudiants admissibles au programme. « Je m'assure ainsi d'envoyer le bon étudiant au bon endroit. » Autrefois, participer à un échange constituait une « valeur ajoutée » dans le parcours d'un étudiant ; aujourd'hui, c'est devenu un incontournable. « Pour beaucoup de jeunes, l'échange représente un passage obligé où ils partent à la découverte d'eux-mêmes », souligne-t-elle. Après avoir parcouru le monde en quête de nouveaux partenariats, Jacqueline Lemay se prépare pour un nouveau périple : la retraite. « Je veux m'occuper de moi et des miens. C'est donc mon voyage intérieur qui s'amorcera l'automne prochain. » •

Photos : Maud Chauvin (portrait); AHEC - Fonds des Services de production graphique et d'impression, A071/X99,0007 (photo 1), AHEC - Fonds du Service de l'audiovisuel, A054/X99,0008 (photo 2) et AHEC - Fonds du Service de l'audiovisuel, A054/X99,0010 (photo 3).



(1) Jacqueline Lemay, entourée de trois membres de son équipe lors de l'accueil d'étudiants étrangers au B.A.A., en août 2006. Deux d'entre elles travaillent à ses côtés depuis 18 ans : Karine Deshayes (extrême gauche) et Geneviève Benoit (à sa droite).

(2) Employée fidèle, Jacqueline Lemay a aussi occupé pendant 14 ans le poste de responsable du service du prêt et du rangement à la Bibliothèque Patrick-Allen (1990).

(3) En 1994, lors d'une vente de gâteaux préparés par des employés de HEC Montréal pour la campagne de Centraide.

CAP SUR TORONTO

10 DIPLÔMÉS S'ILLUSTRENT DANS LA VILLE REINE

PRÈS DE 1000 DIPLÔMÉS DE HEC MONTRÉAL TRAVAILLENT AUJOURD'HUI DANS LA GRANDE RÉGION TORONTOISE. CERTAINS ONT FAIT CE CHOIX POUR GRAVIR PLUS RAPIDEMENT LES ÉCHELONS DE LEUR ORGANISATION, D'AUTRES POUR SAISIR UNE OPPORTUNITÉ OU ACQUÉRIR DE NOUVELLES EXPERTISES. CHOSE CERTAINE, TOUS ONT ÉTÉ TRANSFORMÉS PAR LEUR AVENTURE DANS LA VILLE REINE ET AGRÉABLEMENT SURPRIS D'Y DÉCOUVRIR UNE VILLE QUI EST TOUT SAUF « BORING ». Par LIETTE D'AMOURS

Section torontoise du Réseau HEC Montréal

Créée il y a environ 25 ans pour faciliter l'intégration des diplômés de HEC Montréal dans la Ville Reine, la section torontoise du Réseau HEC Montréal propose chaque année plusieurs activités de réseautage. « Lorsque je suis arrivé à Toronto, ce regroupement m'a permis de me créer rapidement un réseau tant professionnel que social », explique Dominic Mailloux. Aujourd'hui, l'actuel président de la section redonne au suivant. facebook.com/reseauhecmtl/

GENEVIÈVE COMTOIS

39 ans ■ Célibataire ■ À Toronto depuis 2011 ■ Directrice, Stratégie internationale des prix de détail, Shell International ■ B.A.A. Marketing (1999), EMBA (2011)

Recrutée par Shell Canada dès la fin de son baccalauréat, Geneviève Comtois y évolue pendant 11 ans. En 2010, elle décide de quitter le poste qu'elle occupe au siège social de Calgary pour entreprendre un EMBA à Montréal. En juillet 2011, alors qu'elle se trouve en Argentine pour son programme d'études, Shell lui propose un nouveau tremplin professionnel : un poste de direction dans la Ville Reine. Les mois suivants seront plutôt intenses : tout en faisant la navette Toronto-Montréal pour finaliser son EMBA, la jeune femme devra se montrer à la hauteur de ses nouvelles fonctions. Ce n'est qu'au terme de cette période exigeante qu'elle découvrira tous les charmes de sa ville d'adoption. En janvier dernier, Shell International lui ouvre les portes de son centre d'excellence pour qu'elle vienne aider ses équipes à atteindre leurs objectifs de croissance à l'échelle mondiale.



« PETIT CONSEIL : SI ON N'EST PAS FAN DES MAPLE LEAFS, VAUT MIEUX NE PAS PARLER HOCKEY À TORONTO. »

DANIELLE PARENT

59 ans ■ Mère de deux filles (25 et 22 ans) ■ À Toronto depuis 1987 ■ Directrice, Vérification interne, Fujitsu Amérique du Nord ■ B.A.A. 1981 (CPA, CA)

« AU FIL DU TEMPS, JE SUIS DEVENUE UNE VÉRITABLE TORONTOISE, MÊME SI, APRÈS TOUTES CES ANNÉES, JE NE PRONONCE TOUJOURS PAS LE FAMEUX « H » À L'ANGLAISE. »



Déménagée à Toronto pour poursuivre une histoire d'amour amorcée au Québec, Danielle Parent s'y plaît assez pour y mener sa carrière et sa vie depuis... 30 ans ! Malgré sa rupture, les multiples possibilités d'emploi qu'offre cette ville la poussent à rester. Deux ans après son arrivée, elle quitte Alcan pour relever de plus grands défis chez Fujitsu, une entreprise alors en pleine expansion au Canada. Comme tout est à bâtir, elle y assume plusieurs responsabilités dont la vice-présidence Finance, ce qui lui permet de diversifier son expertise et d'acquérir une vaste connaissance de l'entreprise. Si bien qu'en 2013, Fujitsu lui confie l'implantation d'un service de vérification interne pour l'ensemble de l'Amérique du Nord.

PATRICK HAINEAULT

42 ans ■ Marié et père de deux enfants (12 et 10 ans) ■ À Toronto depuis 2012 ■ Vice-président, CCC Chemicals ■ B.A.A. Marketing (1996)



Véritable globetrotteur professionnel, Patrick Haineault s'envole pour Calgary dès l'obtention de son diplôme. Il y amorce sa carrière au siège social canadien de Shell Chimie. Pendant 16 ans, il gravit les échelons de cette multinationale en effectuant des escales de trois à quatre ans dans ses différents pôles stratégiques - Toronto, Atlanta, retour à Calgary... -, pour finalement terminer son parcours à La Haye (Pays-Bas). Là-bas, entouré d'un groupe d'experts venus des quatre coins de la planète, il conseille la société mère dans ses mégaprojets. Cette ouverture sur le monde lui donne non seulement une riche expertise dans le secteur des ressources naturelles, mais une incroyable capacité d'adaptation. Promu vice-président de CCC Chemicals, il revient à Toronto en 2012.

« TORONTO A BEAUCOUP CHANGÉ CES 15 DERNIÈRES ANNÉES. ELLE EST DEVENUE UNE PLAQUE TOURNANTE TANT SUR LE PLAN CULTUREL QU'ÉCONOMIQUE, GRÂCE À SON INCROYABLE DIVERSITÉ ETHNIQUE. »

TORONTO EN CHIFFRES

\$\$\$

Capitale du commerce et de la finance du Canada

40%

des sièges sociaux du Canada

Illustration: iStock - Photo: Bonnalie Brodeur (Geneviève Comtois)

ALAIN BERGERON

39 ans ■ Marié et père de deux enfants (6 et 3 ans) ■ À Toronto depuis 2000 ■ Vice-président principal, Gestion des placements, Placements Mackenzie ■ B.A.A. Finance et méthodes quantitatives (1998), M. Sc. Ingénierie financière 2001 (CFA et CMT) ■ Prix Relève d'excellence 2009 HEC Montréal



Alain Bergeron n'a pas encore fini sa maîtrise que la Banque TD lui propose un poste de négociateur de produits dérivés. Il faut dire que cet étudiant doué transmet déjà son savoir sur ces instruments financiers à HEC Montréal. Son objectif : rester à Toronto, le temps de parfaire son anglais. Dans l'intervalle, une offre extraordinaire se présente : rejoindre l'équipe qui bâtira l'Office d'investissement du régime de pensions du Canada, qui représente aujourd'hui 273 G \$ d'actifs. Pendant 10 ans, il y gravit les échelons jusqu'à devenir vice-président et chef de l'affectation tactique de l'ensemble de l'actif. En 2013, Placements Mackenzie le recrute ; il devient alors le plus jeune vice-président principal de cette société financière. À 39 ans, il y gère quelque 14 milliards d'actifs.

« EN ARRIVANT, JE CRAIGNAIS D'ÊTRE DISCRIMINÉ À CAUSE DE MON ACCENT. MAIS, À MA GRANDE SURPRISE, CE FUT PLUTÔT UN ATOUT SUR LE PLAN SOCIAL. LES QUÉBÉCOIS SONT TRÈS APPRÉCIÉS ICI. »

DOMINIC MAILLOUX

40 ans ■ Célibataire ■ À Toronto depuis 2013 ■ Directeur des ressources humaines, Bombardier Avions commerciaux ■ B.A.A. (1997), M. Sc. Gestion des ressources humaines (2001) ■ Président de la section Toronto du Réseau HEC Montréal depuis août 2014



« Venir travailler à Toronto est la meilleure décision que j'ai prise de toute ma vie, affirme Dominic Mailloux. J'y ai appris à repousser mes limites et à me dépasser, mais j'y ai aussi acquis une connaissance plus pointue des autres cultures. » Un net avantage, pour un expert en ressources humaines dans une multinationale.

Accepter un poste à l'extérieur du Québec représentait donc une façon de progresser au sein de Bombardier, où il évoluait déjà depuis 12 ans. En plus de lui permettre de relever un important défi professionnel, cette immersion totale lui donnait aussi l'occasion de perfectionner son anglais. Un pari doublement remporté, puisqu'il s'est vu offrir un poste de direction à peine deux ans après son arrivée à Toronto.

« À LA DIFFÉRENCE DES QUÉBÉCOIS, LES CANADIENS ANGLAIS SONT SOUVENT PLUS RÉTICENTS À ÉMETTRE UNE OPINION DIVERGENTE OU À EXPRIMER LEUR DÉSACCORD, CE QUI REND PARFOIS LE TRAVAIL EN COLLÉGIALITÉ PLUS DIFFICILE. »

MONTU GUPTA

35 ans ■ Marié et père d'une fillette de 18 mois ■ À Toronto depuis 2009 ■ Premier directeur, Stratégie d'affaires et rôle, Planification en placements et retraite, RBC ■ MBA (2008)

« S'INSTALLER DANS UNE NOUVELLE VILLE N'EST JAMAIS FACILE, MAIS UNE FOIS QU'ON S'Y EST FAIT DES AMIS ET CRÉÉ UN RÉSEAU, TORONTO SE RÉVÈLE UNE VILLE FORMIDABLE POUR VIVRE ET SE DÉVELOPPER. »



Né en Inde, Montu Gupta arrive au Canada en 1999 pour y étudier le génie informatique à l'Université McGill. Recruté par cette institution, il y travaille pendant quelques années. Désireux de relever de plus grands défis, le jeune globetrotteur s'envole vers l'Arabie saoudite, où il réalise un projet d'implantation technologique pour la deuxième banque du pays. Cette incursion dans le milieu financier l'inspire : de retour à Montréal, il entreprend un MBA en stratégie et finance à HEC Montréal. C'est le coup de foudre, tant pour cette spécialité que pour une jeune Québécoise... Sa maîtrise terminée, une évidence s'impose toutefois à lui : en raison de son français limité, Toronto lui offre plus de possibilités que Montréal. Il est recruté par le siège social de la RBC, où les occasions d'avancement sont plus grandes. Un an et quelques allers-retours plus tard, son amoureuse vient le rejoindre pour y travailler et fonder avec lui une famille.

PATRICIA GAUTHIER

39 ans ■ Mariée et mère de deux filles (5 et 3 ans) ■ À Toronto depuis 2008 ■ Directrice, Solutions stratégiques pour les payeurs et Négociations, GSK Canada ■ MBA (2008)



Aspirant à un changement de carrière, l'avocate Patricia Gauthier profite d'une escale à Montréal après trois ans à l'étranger (Singapour, France, Londres) pour y entreprendre un MBA. Elle est encore aux études lorsque l'entreprise pharmaceutique GSK la recrute pour intégrer son programme de développement de leadership. L'ascension est rapide : en moins de huit ans, la jeune femme enchaîne six promotions, tout en donnant naissance à deux enfants. En 2013, la direction fait appel à ses qualités de leader pour mener à bien ses projets stratégiques (restructuration, gestion du changement, création d'un partenariat public-privé). En 2015, GSK lui confie la mise sur pied d'une équipe responsable d'élaborer les stratégies de négociations avec les gouvernements et le développement de solutions stratégiques avec les compagnies d'assurances privées.

« ÊTRE EXPOSÉE À DIFFÉRENTES CULTURES M'A PERMIS DE DEVENIR UN LEADER PLUS POLYVALENT ET MIEUX OUTILLÉ. »

ÉLISABETH HIVON

53 ans ■ Conjointe à distance ■ À Toronto depuis 2011 ■ Directrice générale, Méridiam Canada ■ MBA (1999)

« JE NE SUIS PAS ANCRÉE À TORONTO. PRESQUE TOUS LES WEEK-ENDS, JE REVIENS À MONTRÉAL, OÙ SE TROUVENT TOUJOURS MON CŒUR ET MA VRAIE VIE. IL FAUT DIRE QUE JE PASSE MON TEMPS À ME DÉPLACER D'UN PROJET À L'AUTRE EN AMÉRIQUE DU NORD. »



Femme de projets au parcours atypique, Elisabeth Hivon commence sa carrière comme ingénieure civile en Arctique. Désireuse d'apporter une dimension « finance » à son travail, elle entreprend quelques années plus tard un MBA à HEC Montréal. S'amorce alors un virage à 180 degrés : elle joint les rangs de grands groupes d'ingénierie tels que SNC-Lavalin et Dessau, pour acquérir une solide expérience en partenariats publics-privés (PPP). Elle se distingue dans l'exécution de nombreux projets, dont le Southeast Stoney Trail, à Calgary. Si bien qu'en 2011, Méridiam, un leader mondial de l'investissement et de la gestion d'actifs dans les infrastructures au service de la collectivité, lui confie les rênes de sa filiale canadienne. À l'échelle du pays, elle orchestre aujourd'hui la structuration de mégaprojets en PPP, dont le dernier segment du périphérique d'Edmonton et le train léger à Waterloo.

MARIO VACHON

50 ans ■ Marié et père de trois jeunes adultes (23, 19 et 18 ans) ■ À Toronto depuis 2000 ■ Premier vice-président, Gestion du risque et qualité des actifs, MCAP ■ D.E.S.S. en gestion (1997)

Une opportunité de carrière amène Mario Vachon à s'établir à Toronto avec femme et enfants. Fort d'une solide expertise dans le secteur hypothécaire, il occupe pendant huit ans plusieurs postes stratégiques à la Banque Royale, ajoutant ainsi de nouvelles cordes à son arc (finance, trésorerie, risque). En 2006, un chasseur de têtes lui propose un défi qu'il ne peut refuser : démarrer la filiale canadienne d'AIG Mortgage Insurance Company à Toronto. Deux ans plus tard, l'entreprise détient déjà 1,5 % des parts du marché des nouvelles primes annuelles. Malheureusement, les déboires du secteur immobilier aux États-Unis entraînent la vente de l'entreprise. Notre expert entre alors à la direction de MCAP, l'une des plus importantes sociétés indépendantes de financement hypothécaire au Canada, qui détient aujourd'hui quelque 53 G \$ d'actifs sous gestion.



« REPARTIR À NEUF DANS UNE AUTRE VILLE DOIT ÊTRE UNE DÉCISION FAMILIALE. MON ÉPOUSE A PU OBTENIR SON TRANSFERT, ET NOUS Y AVONS VU L'OCCASION D'OFFRIR UN BIEN PRÉCIEUX À NOS ENFANTS : L'ACQUISITION D'UNE DEUXIÈME LANGUE PARLÉE SANS AUCUN ACCENT. »

TORONTO EN CHIFFRES

2 615 060 habitants
(Grand Toronto : 6 054 191 habitants)



La plus grande ville du pays; La 5^e en Amérique du Nord.



L'une des villes canadiennes où le coût de la vie est le plus élevé.

Quelques 200 ethnies.

GENEVIÈVE CHAYER

37 ans ■ Mariée et mère de deux enfants (3 ans et 11 mois) ■ À Toronto depuis 2007 ■ Fondatrice, Fetch! Recruiting ■ Baccalauréat en gestion (2007)



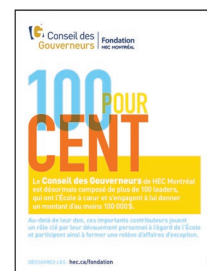
À la fin de ses études (qu'elle poursuit en travaillant à temps plein), Geneviève Chayer accepte une promotion que son employeur, Saphir Technologies, lui offre à son siège social de Toronto. Ce passage dans cette agence de recrutement spécialisée en technologies de l'information lui permet de développer une expertise pointue dans ce secteur et de déceler les besoins spécifiques de ce marché. Si bien qu'en 2009, elle lance, avec son mari, sa propre firme de chasseur de têtes, afin d'exploiter une niche fort prometteuse dans la Ville Reine : les entreprises en démarrage du secteur d'Internet et du logiciel. La jeune femme étudie aujourd'hui divers scénarios : continuer à son compte ou aider une entreprise en pleine expansion à bâtir une équipe de calibre international dans le secteur d'Internet.

« POUR S'INTÉGRER DANS UNE NOUVELLE VILLE, IL FAUT DÉVELOPPER SA VIE SOCIALE. SINON, ON NE PENSE QU'À RETOURNER À SON PORT D'ATTACHE. »

Illustration: iStock - Photos: Living Face Photography (Montu Gupta), Michael Shaw (Patricia Gauthier)

DÉJÀ 100 GOUVERNEURS !

Grande nouvelle : le Conseil des gouverneurs de HEC Montréal accueille son centième membre, Pierre Wilkie (HEC 1983), ancien président et propriétaire des Laboratoires Dr Renaud. Il joint les rangs d'un groupe sélect d'hommes et de femmes qui se sont engagés à donner au moins 100 000 \$ à l'École.



Pourquoi ? Parce qu'ils croient résolument à la cause de l'éducation supérieure, à l'importance de garantir son accès à tous, à l'avenir des professions de la gestion

au Québec, ainsi qu'à l'économie et à l'entrepreneuriat d'ici. Qui aurait cru, en 2008, année de création du Conseil, que la Fondation HEC Montréal parviendrait si rapidement à réunir 100 grands donateurs ? Cet accomplissement reflète le lien d'affiliation qui lie ces personnes à HEC Montréal et laisse entrevoir la possibilité d'ajouter 100 autres noms à cette liste prestigieuse d'ici quelques années.



**INVESTIR POUR
MAINTENIR
L'EXCELLENCE**

Pour attirer les meilleurs étudiants, les meilleurs professeurs et les meilleurs chercheurs à l'ère de la mondialisation, HEC Montréal doit se distinguer ici et à l'international, mais elle doit aussi offrir le meilleur – stages et expériences internationales, bourses, infrastructures à la fine pointe, etc. C'est précisément à ce chapitre que le soutien des donateurs fait toute la différence. Grâce à leur générosité, l'École maintient sa tradition d'excellence, année après année.

DES DONATEURS PLUS NOMBREUX ET PLUS GÉNÉREUX QUE JAMAIS !

En 2015, les donateurs ont été nombreux à répondre à l'appel de la Fondation HEC Montréal. En effet, la proportion de dons individuels a augmenté par rapport aux années précédentes, où les dons d'organisations dominaient largement. En 2015, les engagements de dons ont totalisé 10 563 012 \$, dont 45 % provenaient de particuliers et 55 % d'organisations; en 2014, cette proportion s'établissait à 35 et 65 % respectivement. Notre base de donateurs est donc plus importante que jamais !

Leurs contributions ont d'ailleurs permis à l'École d'injecter quelque 12,4 M\$ dans la recherche et l'enseignement, et de remettre plus de 7 M\$ en bourses à ses étudiants. Merci de soutenir ainsi l'excellence !

Illustration : iStock - Photos : James Hajjar (Molson) - iStock.

À VOTRE SANTÉ !

L'ancien président de la Banque Nationale du Canada, Léon Courville (HEC 1967), aujourd'hui professeur associé à



HEC Montréal et propriétaire du vignoble Domaine Les Brome, s'est généreusement engagé à offrir chaque année 650 bouteilles de vin à la Fondation HEC Montréal. Ce vin sera servi lors des événements organisés par la Fondation et par le Réseau HEC Montréal, et sera ajouté à la carte des vins de la Coop HEC. Par ailleurs, en raison de ses fidèles contributions au fil des ans, Léon Courville intègre le Club des ambassadeurs de HEC Montréal.



LES GRANDS DONATEURS DE 2015

LA FIRME-CONSEIL EY

EY a offert une nouvelle contribution de 150 000 \$ au Pôle médias de HEC Montréal, une référence internationale en matière de recherche, de transfert de connaissances et de formation en management des médias. La firme-conseil a aussi mené une campagne interne et récolté plus de 30 000 \$ auprès des diplômés de l'École qui y travaillent. Les dons amassés contribueront au programme de bourses d'excellence, d'encouragement, d'entrepreneuriat et d'échanges internationaux EY.



Guy Fréchette, président du conseil d'administration de la Fondation HEC Montréal, Michel Patry, directeur, HEC Montréal, Andrew Molson, vice-président du conseil d'administration, Molson Coors Brewing Company, Geoff Molson, président et chef de la direction, Club de hockey Canadien, Centre Bell et evenko, Jacques Deschênes, membre du Conseil des gouverneurs de HEC Montréal et Luis Cisneros, directeur, Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal.

**Pôle médias
HEC MONTRÉAL**

**FONDATION MIRELLA
ET LINO SAPUTO**

Le Pôle entrepreneuriat, repreneuriat et familles en affaires de HEC Montréal a lancé le programme entrePrism, grâce à un très généreux don de 2,5 M\$ de la Fondation Mirella et Lino Saputo. Offert dans le cadre de la campagne de financement Campus Montréal, ce nouveau programme permettra d'accompagner des entrepreneurs immigrants dans le démarrage de nouvelles entreprises ou de les aider à faire croître des entreprises existantes. S'inspirant des recherches sur l'entrepreneuriat comme dispositif d'intégration des nouveaux arrivants, de nouveaux outils seront aussi développés pour soutenir l'entrepreneuriat chez ces gens d'affaires.



MOLSON COORS CANADA

La Fondation Molson et la brasserie Molson Coors Canada se sont engagées à verser 3,5 M\$ à Campus Montréal. De cette somme, 2,34 M\$ seront consacrés au programme de sport d'excellence des Carabins de l'Université de Montréal, 660 000 \$ à l'Institut québécois pour les familles en affaires de HEC Montréal et 500 000 \$ au Laboratoire de santé et de performance sportive de la Clinique de kinésiologie de l'Université de Montréal.

BANQUE HSBC

La Banque HSBC Canada a créé les Bourses d'études internationales en gestion HSBC, qui permettront à 60 étudiants méritants issus de dix universités canadiennes – dont six de HEC Montréal – d'étudier à l'étranger. Chaque année, pendant trois ans, deux étudiants en gestion de HEC Montréal recevront une bourse de 10 000 \$ qui leur sera attribuée en fonction de



l'excellence de leur dossier scolaire, de leurs qualités de leader et de leurs besoins financiers. En outre, les lauréats pourront poser leur candidature à un stage d'été à la Banque HSBC Canada et, une fois leur diplôme obtenu, à une place dans l'un des programmes internationaux de formation en gestion de la Banque.

← Pour plus de détails sur les résultats de la campagne 2015, consultez le rapport annuel interactif à l'adresse suivante : rapports-annuels-fondation.hec.ca/2015.

CAISSE DE DÉPÔT ET PLACEMENT DU QUÉBEC

La Caisse de dépôt et placement du Québec a offert un appui substantiel au Pôle IDEOS de HEC Montréal sous la forme d'un don de 250 000 \$. IDEOS développe des projets de recherche appliquée, de formation, d'accompagnement et de transfert d'expertise pour améliorer la gestion et la gouvernance des entreprises et des organisations à vocation sociale ou communautaire. La Caisse a aussi offert 150 000 \$ pour la création d'un nouveau programme de bourses destiné aux étudiants au B.A. en finance qui ont un excellent dossier académique et qui manifestent un vif intérêt pour les marchés boursiers. Ce programme comporte un volet particulier destiné aux femmes en finance.



ALI FADIL



HÉLÉNA GAGNÉ



MARIE-ANDRÉE GAUTHIER



JONATHAN DUROCHER



ALEXANDRE GOSSELIN



CHRISTIAN MARTUCCI



PASCALE CHEAIB



KIM MAROIS



AGATHE TUPULA KABOLA



PHILIPPE HYNES

CÉLÉBRONS LA RELÈVE!

CETTE ANNÉE ENCORE, LE PRIX RELÈVE D'EXCELLENCE RÉCOMPENSE LE PARCOURS EXCEPTIONNEL DE DIPLÔMÉS DE MOINS DE 35 ANS. CETTE 31^E ÉDITION S'EST DÉROULÉE SOUS LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR D'HUBERT BOLDUC (HEC 2004), PDG DE MONTRÉAL INTERNATIONAL. VOICI LES FINALISTES DANS LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES.

Par MARIE LAMBERT-CHAN



PRIX RELÈVE
D'EXCELLENCE
Réseau HEC Montréal



JEAN-PHILIPPE ST-PIERRE



JEAN-FRANÇOIS MALLETTE



ERIC SARRAZIN



VALÉRIE VILLENEUVE



HUBERT BOLDUC
Président d'honneur
du Gala

CATÉGORIE SERVICES DE CONSULTATION

ALI FADIL (M. Sc. 2012)
Conseiller senior, Deloitte Montréal
Son parcours atypique l'a mené d'un quartier populaire de la Belgique aux plus grandes firmes de consultation, dont Deloitte, où il travaille actuellement. Ali conserve un lien privilégié avec HEC Montréal, où il enseigne comme chargé de cours et collabore avec des professeurs de renom comme Louis-Jacques Filion, Céline Bareil et Taïeb Hafsi.

HÉLÉNA GAGNÉ (LL. M. 2014)
Avocate en fiscalité Davies Ward Phillips & Vineberg
Jeune avocate spécialisée dans le domaine fiscal, Héléna partage ses connaissances et son expérience avec les étudiants de HEC Montréal à titre de chargée de cours en droit et fiscalité. Elle s'implique dans la communauté des affaires et soutient avec passion l'engagement des femmes en finances.

MARIE-ANDRÉE GAUTHIER (B.A.A. 2003) ■ *Directrice principale, Capital humain, MNP*
Devenue directrice à 27 ans chez son ancien employeur, PwC, Marie-Andrée y a collaboré activement à transformer la structure organisationnelle du service de capital humain au niveau national et à l'implanter au niveau local. Elle promeut l'équité des femmes sur le marché du travail, comme en témoigne sa participation aux programmes L'Effet A et Women in Leadership (PwC). Depuis décembre dernier, elle relève de nouveaux défis chez MNP.

CATÉGORIE GRANDE ENTREPRISE

JONATHAN DUROCHER (B.A.A. 2003)
Président et chef de la direction Banque Nationale Investissements
Jonathan a joué un rôle clé dans les acquisitions des sociétés de courtage de plein exercice Wellington West et HSBC Securities par la Financière Banque Nationale. Il a mis en place monPatrimoine, un programme de gestion d'actifs innovateur et l'un des plus performants au pays, avec plus de 12 G\$ d'actifs sous gestion en moins de 18 mois. Il siège au conseil d'administration de Fibrose kystique Québec.

ALEXANDRE GOSSELIN (M.B.A. 2012)
Directeur général d'usine Glatfelter Gatineau
Alexandre est parvenu à faire de Glatfelter un employeur de choix, alors qu'il y a cinq ans à peine, cette usine n'était pas profitable. Depuis, les accidents de travail ont diminué et les volumes de vente et de

production ont augmenté. Fort de ce succès, le jeune directeur s'est vu confier la responsabilité d'une nouvelle usine de production située dans le sud des États-Unis.

CHRISTIAN MARTUCCI (EMBA 2014) ■ *Directeur Transformation globale, Ericsson Canada*
Ingénieur de formation, Christian a gravi rapidement les échelons d'Ericsson. Sa performance remarquable dans divers projets menés sur le marché américain et à l'international lui a valu de recevoir de son employeur deux prix qui ne sont accordés qu'à une poignée d'employés.

CATÉGORIE COUP DE CŒUR DU JURY

PASCALE CHEAIB (M. Sc. 2010) ■ *Directrice générale Andalos, Boulangerie et Pâtisserie*
Après le décès subit et prématuré de son père, Pascale a repris avec brio les rênes de l'entreprise familiale. Elle en a poursuivi la mission en y insufflant son propre style, notamment en revampant l'image de marque, en créant une campagne de publicité, en développant le rayon de la pâtisserie et en mettant sur pied un service de traiteur.

CATÉGORIE JEUNE PHILANTHROPE

KIM MAROIS (B.A.A. 2006) ■ *Chef de groupe, Marketing, Club de hockey Canadien*
Kim a mis sur pied la Relève d'affaires de la Croix-Rouge canadienne, division Québec, et y participe activement. Elle a pris la barre du tout premier événement Rouge sur Blanc pour récolter des dons pour la Croix-Rouge et a contribué à ses deuxième et troisième éditions. Elle donne régulièrement à la Fondation HEC Montréal, à Centraide et à la Fondation des Canadiens pour l'enfance.

CATÉGORIE ENTREPRENEUR

AGATHE TUPULA KABOLA (D.E.S.S. en gestion 2015)
Orthophoniste, fondatrice et directrice générale Clinique multithérapie Proaction
Agathe a créé une clinique privée de réadaptation socialement engagée qui offre des services diversifiés par l'entremise d'un guichet unique. Elle préconise une approche familiale et personnalisée qui favorise l'intégration sociale et l'autonomie pour une clientèle de tout âge. Elle a remporté le concours Alpha 2015 de la Chambre de commerce et d'industrie de Saint-Laurent – Mont-Royal.

PHILIPPE HYNES (M. Sc. 2004)
Président et propriétaire Tonus Capital
Philippe est à la tête d'une firme d'investissement qui connaît un essor exceptionnel et gère des actifs de 70 M\$ pour une clientèle de gens fortunés et des fonds de pension, dont celui de HEC Montréal. En quelques années, il a fait croître les actifs de plus de 300 %, ainsi que la clientèle et les effectifs.

JEAN-PHILIPPE ST-PIERRE (M. Sc. 2013) ■ *Copropriétaire Formax Plastic*
Après plusieurs mois de négociation, Jean-Philippe acquiert au prix désiré Formax Plastic, une entreprise ontarienne au fort potentiel qui est au bord du gouffre financier. Il réussit à mobiliser le personnel, à créer des emplois, à augmenter les ventes et à dégager un bénéfice dans cette entreprise qui subissait avant des pertes considérables.

CATÉGORIE PME
JEAN-FRANÇOIS MALLETTE (B.A.A. 2006) ■ *Vice-président et directeur général, Cundari Montréal*
Jean-François fait aujourd'hui progresser le bureau montréalais de Cundari en décrochant des mandats nationaux et internationaux, dont les Clémentines du Maroc. Il a remporté deux prix de l'Association canadienne du marketing pour la campagne « Le premier mot », pour Fix Auto.

ERIC SARRAZIN (C. Gestion de projets 2009)
Gestionnaire de projets TBC Constructions inc.
Eric a démarré sa carrière comme plombier à l'âge de 17 ans. Il s'est ensuite tourné vers la gestion de projet et a poursuivi des études universitaires dans ce domaine. Il gère aujourd'hui les travaux de plomberie pour le futur Centre hospitalier universitaire de l'Université de Montréal pour le compte de TBC Constructions, une jeune entreprise multidisciplinaire.

VALÉRIE VILLENEUVE (C. Leadership organisationnel 2010)
Directrice générale Club de gymnastique Gymini
Depuis 2011, Valérie travaille d'arrache-pied pour propulser ce club sportif dans les plus hautes sphères en s'entourant de mentors, de visionnaires et de techniciens de la gymnastique. Résultat : des profits multipliés par 15, deux fois plus d'élèves, une amélioration des infrastructures sans augmentation des frais d'inscription et des athlètes qui atteignent maintenant le niveau national. •

UN PREMIER CERTIFICAT 100% EN LIGNE

DÈS L'AUTOMNE 2016, HEC MONTRÉAL ACCEPTERA LES INSCRIPTIONS À SON TOUT PREMIER PROGRAMME OFFERT ENTIÈREMENT EN LIGNE: **LE CERTIFICAT EN GESTION D'ENTREPRISE.** Par RÉJEAN ROY

Pour Michel Vézina, directeur des programmes de certificat, ce projet est hautement stratégique pour l'École. « L'impact des technologies de l'information se fait sentir partout, du secteur de la musique à celui du commerce. Il est clair que les TI vont aussi transformer en profondeur le monde de l'éducation. »

« Le succès que HEC Montréal connaît avec ses cours hybrides, qui combinent l'apprentissage en classe et en ligne, l'illustre éloquentement, affirme Michel Vézina. Au cours des cinq dernières années, nous avons donné 32 cours hybrides à quelque 5371 étudiants. L'engouement pour cette formule est tel que la direction m'a confié le mandat d'explorer le potentiel d'une formation 100 % en ligne. »

L'École a décidé de mener ce pilote avec le certificat en gestion d'entreprise, parce qu'il est constitué de cours multidisciplinaires de base et qu'il fait l'objet d'une forte demande. Deux premiers cours 100 % en ligne ont été lancés en janvier dernier : Comprendre les états financiers et Comportements et relations humaines au travail. D'autres suivront au cours de la prochaine année.

« Notre défi, poursuit l'enseignant et gestionnaire, consiste à faire en sorte que ces nouveaux cours en ligne soient aussi bons, sinon meilleurs, que les cours traditionnels. D'une part, l'image de HEC Montréal est en jeu dans ce projet. D'autre part, la formation doit être dynamique et de qualité, afin d'éviter le décrochage. »



« **Quelque 66 % des étudiants de HEC Montréal se disent très intéressés ou intéressés à suivre des cours en ligne.** »

Concevoir un cours en ligne qui réponde aux attentes des étudiants requiert un véritable travail d'équipe, précise Michel Vézina. Au cœur de ce processus se trouve l'enseignant, qui doit investir une énergie considérable pour développer les contenus à transmettre. « Pour un professeur, il est aussi exigeant de créer le contenu d'une séance en ligne que d'écrire un chapitre de livre. Et concevoir un cours complet équivaut carrément à rédiger tout un ouvrage. »

« La qualité de notre production se compare avantageusement à celle des cours en ligne offerts par les grandes universités, soutient le directeur. Et notre signature est exclusive. Nous misons en fait sur des contenus collés aux réalités du marché du travail. À titre d'exemple, les étudiants peuvent assister à des entrevues menées auprès de dirigeants ou à des visites d'entreprises. »

« Les cours en présentiel existeront toujours, car beaucoup d'étudiants les préfèrent aux autres types de formation. Toutefois, l'apprentissage en ligne compte de plus en plus d'adeptes, notamment chez les travailleurs qui désirent parfaire leur formation tout en conciliant le travail et la famille. L'École doit donc s'adapter à ces nouvelles réalités et miser sur les TI pour mieux répondre à ces besoins », conclut Michel Vézina. •

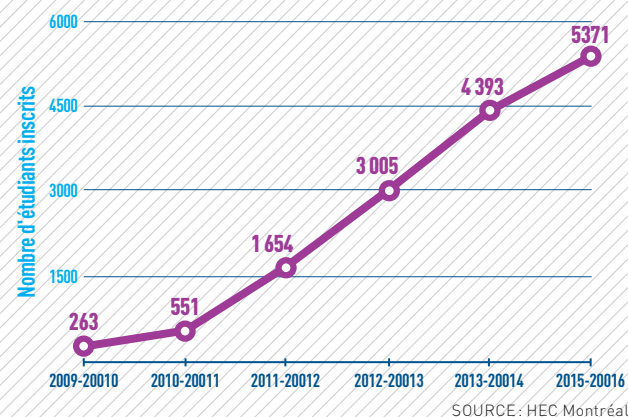


MINIBIO

Michel Vézina est professeur titulaire au Département de sciences comptables de HEC Montréal. En tant que directeur des programmes de certificat, il pilote actuellement la mise sur pied des premiers programmes de l'École offerts entièrement en ligne.

Illustration : iStock - Photo : Jean Martin

LES COURS HYBRIDES DE HEC MONTRÉAL : DE PLUS EN PLUS POPULAIRES



MICHEL PATRY
Directeur, HEC Montréal

LE BIG DATA NOUVEL OR NOIR DU QUÉBEC ?

AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES, LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE A RADICALEMENT TRANSFORMÉ NON SEULEMENT NOS PRATIQUES D'AFFAIRES ET NOS MODES DE VIE, MAIS AUSSI NOS ATTENTES ET NOS EXIGENCES À TITRE DE CONSOMMATEURS, AU CHAPITRE DES PRODUITS ET SERVICES OFFERTS À LA CLIENTÈLE.

Ces changements n'iront qu'en s'amplifiant. Et quelle amplitude ! En 48 heures, le monde produit aujourd'hui plus de données qu'il ne l'a fait entre le début de l'humanité et 2003, peut-on lire dans le récent rapport *Profil du Big Data au Québec* réalisé par Montréal International. C'est dire à quel point la gestion et le traitement de ces mégadonnées (*Big Data*) représentent actuellement un enjeu de taille. Mais qui dit « défi » dit également « occasions à saisir ».

À ce chapitre, le *Big Data* se compare avantageusement à l'or noir : toute sa richesse réside dans l'art d'exploiter et de raffiner ces mines de données. Selon les prédictions de Frost & Sullivan, ce marché mondial serait appelé à connaître une croissance annuelle moyenne de 25 % d'ici 2020. Montréal et le Québec sont d'ailleurs bien positionnés pour devenir des leaders internationaux dans ce secteur et avoir ainsi leur part du gâteau.

Sous l'égide de Montréal International, plusieurs personnalités du Québec ont récemment fait valoir à quel point le secteur des mégadonnées mériterait d'être plus largement soutenu, car il représente un créneau d'excellence pour le Québec.

À titre d'exemple, le plus important pôle d'expertise en transport intelligent et en recherche opérationnelle au monde se trouve à Montréal. Il surpasse même celui de Boston. L'Institut de valorisation des données (IVADO) regroupe quelque 90 scientifiques et 560 étudiants des cycles supérieurs qui viennent de

artificielle pour améliorer le transport dans une région donnée.

Pour soutenir les organisations québécoises dans ces changements, HEC Montréal compte plusieurs unités de recherche qui s'intéressent au *Big Data* et à la révolution numérique, notamment quatre chaires de recherche du Canada (distributive, gestion des risques, logistique et transport ainsi que prise de décision en incertitude) et la Chaire d'exploitation des données. Les chercheurs de HEC Montréal sont aussi des contributeurs importants au Centre interuniversitaire de recherche sur les réseaux d'entreprise, la logistique et le transport (CIRRELT) et au Groupe d'études et de recherche en analyse des décisions (GERAD).

Les expressions « science de la décision », « intelligence d'affaires », « ingénierie financière » ou « analytique d'affaires » font donc partie de notre

l'Université de Montréal, de Polytechnique Montréal et de HEC Montréal.

De grandes entreprises comme Hydro-Québec, CAE, Cogeco ou Gaz Metro n'ont pas hésité à emboîter le pas et à s'investir dans IVADO. Aujourd'hui, toutes les sociétés peuvent profiter de ces travaux, tant les PME en démarrage que les multinationales. Preuve que le *Big Data* est indéniablement un secteur à haut potentiel pour le Québec.

De plus en plus d'organisations misent sur l'exploitation des données pour innover et accroître leur compétitivité. Graduellement,

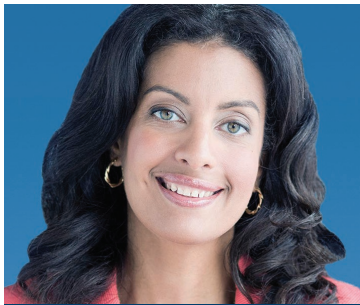
LE MARCHÉ DU BIG DATA SERAIT APPELÉ À CONNAÎTRE UNE CROISSANCE ANNUELLE MOYENNE DE 25% D'ICI 2020.

elles adoptent de nouvelles stratégies fondées sur l'intelligence d'affaires et apprennent de nouvelles pratiques. Cette intégration entraîne toutefois des transformations organisationnelles qui brisent les silos et favorisent la multidisciplinarité. Cette métamorphose exige aussi de nouvelles expertises et compétences.

Par ailleurs, la création de valeur est immense et les domaines d'applications multiples : ils vont d'une compréhension plus personnalisée des habitudes de consommation d'un client à l'identification plus rapide de fraudes, en passant par l'utilisation de l'intelligence

vocabulaire, voire de nos gènes, depuis de nombreuses années. Dans ces domaines, l'École regroupe de nombreux experts qui enseignent à tous les niveaux, du premier au troisième cycle universitaire, et qui évoluent au sein de groupes de recherche réputés. Nous proposons d'ailleurs plusieurs spécialisations, dont un tout nouveau certificat en analytique d'affaires qui sera offert dès l'automne 2016.

C'est justement cette motivation constante à contribuer à l'essor des entreprises qui nous pousse sans cesse à vouloir nous dépasser ! •



DOMINIQUE ANGLADE
MBA 2003

→ Ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation, et ministre responsable de la Stratégie numérique



SOPHIE GALAISE
EMBA 2012

→ Présidente-directrice générale de l'Orchestre symphonique de Melbourne (Australie)



DANIÈLE BERGERON
EMBA 2011

→ Vice-présidente, SAIL Plein Air



STEEVE ROUSSEAU
EMBA 2016

→ Vice-président, Projets d'infrastructure, Consultants Canarail



GUY CORMIER
MBA 2000

← Président, Mouvement Desjardins



HUBERT BOLDUC
MBA 2004

← Président-directeur général, Montréal International



STÉPHANE DODIER
EMBA 2010

← Directeur général, gouvernance informatique, Aimia



ROGER-KETCHA NGASSAM
EMBA 2016

← Vice-président, Opérations techniques, Sandoz Canada



CHRISTIAN PRIMEAU
EMBA 2012

→ Chef de l'exploitation, Dialogic



PATRICK GHOCHÉ
B.A.A. 1997

↓ Vice-président, Relations avec les investisseurs, Bombardier

QUI EST RENDU OÙ ?

AU COURS DES DERNIERS MOIS, DE NOMBREUX DIPLÔMÉS DE HEC MONTRÉAL ONT OBTENU UNE PROMOTION, D'AUTRES ONT REÇU UNE DISTINCTION. **TOUTES NOS FÉLICITATIONS !**

■ NOMINATIONS

■ DISTINCTIONS



FLORENT BAYLE-LABOURÉ
M. Sc. 2004

↑ Vice-président de la Marque, Fido Rogers Communications



JOSÉE DUPLESSIS
EMBA 2016

→ Directrice de cabinet, ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social



SIMON GRENIER
EMBA 2015

← Vice-président, JTI-Macdonald Corp.



LAURENT BLANCHARD
EMBA 2016

← Président Courtage direct Banque Nationale inc.



ISABELLE BÉDARD
MBA 1995

→ Récipiendaire du titre de Fellow de l'Ordre des administrateurs agréés



DR GAÉTAN FILION
EMBA 2015

→ Président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens, CISSS Montérégie-Ouest



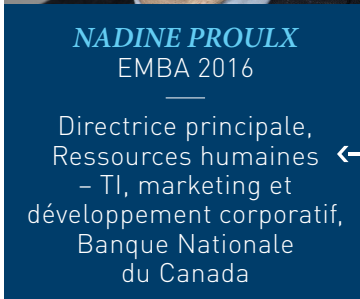
ANNIE GAUTHIER
D.E.S.S. 2003

→ Directrice des collections et de la recherche, Musée national des beaux-arts du Québec



LOUISE RICHER
EMBA 2016

→ Nommée membre de l'Ordre du Canada



NADINE PROULX
EMBA 2016

← Directrice principale, Ressources humaines - TI, marketing et développement corporatif, Banque Nationale du Canada



DARCY FERRON
EMBA 2012

← Directeur, Comptes mondiaux, EDC



CORINNE GENDRON
MBA 1993

← Récipiendaire du titre de Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'honneur, ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (France)



Faites-nous part de vos bons coups, qu'il s'agisse d'une nomination, d'un nouvel emploi ou encore d'un prix ou d'une distinction en nous écrivant à : reseauhec@hec.ca

Photos : Bombardier (Patrick Ghoche), Desjardins (Guy Cormier), Milutin Gubash (Annie Gauthier), Nancy Lessard (Corinne Gendron), Maril Levac (Isabelle Bédard), Nicolas Morin (Laurent Blanchard), Stéphane Dodier, Josée Duplessis, Darcy Ferron, Dr Gaétan Filion, Sophie Galaise, Roger-Ketcha Ngassam, Christian Primeau, Nadine Proulx, Louise Richer, Steeve Rousseau, Monic Richard (Danièle Bergeron).

À VOTRE AGENDA

VOICI UN APERÇU DES ACTIVITÉS À VENIR À HEC MONTRÉAL AU COURS DES PROCHAINS MOIS.



JOURNÉE PORTES OUVERTES

Le 6 novembre 2016, de 10 h à 16 h

Le 31 janvier 2017, de 16 h à 20 h

Adresse : HEC Montréal
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Pour information : hec.ca/portesouvertes



ACTIVITÉS DU RÉSEAU

Pour information : reseauhec.ca

6^e édition du BBQ annuel MBA

Le 19 mai 2016, à 18 h

Tous les diplômés MBA de toutes les cohortes sont invités.

Adresse : Salon L'Oréal, HEC Montréal
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Pour information : marie-eve.leclerc@hec.ca

Prix Relève d'excellence

Le 26 mai 2016, à 17 h

Le Réseau HEC Montréal met en lumière le succès professionnel de diplômés de 35 ans et moins qui se démarquent dans leur domaine respectif.

Adresse : Marché Bonsecours
350, rue Saint-Paul Est, Montréal

Pour information : prixreleve.ca

HEC Montréal conjugue au féminin – Rencontre avec Monique Jérôme-Forget

Le 8 juin 2016, à 17 h 30
Rencontre privilégiée avec cette ancienne présidente du Conseil du trésor et ex-ministre des Finances et des Services gouvernementaux, maintenant conseillère spéciale au bureau de Montréal d'Osler et membre du conseil d'administration de la Banque du Canada.

Adresse : Tour Deloitte
1190, avenue des Canadiens-de-Montréal, 5^e étage

Pour information : marie-eve.leclerc@hec.ca

30^e anniversaire de HEC Montréal

Europe Alumni

Le 27 juin 2016, à 19 h

Adresse : Opéra Garnier,
8, rue Scribe, Paris

Pour information : facebook.com/events/1660765134183457/

Petit-déjeuner conférence

Le 21 septembre 2016, à 7 h 15

Avec Louise St-Pierre, présidente et chef de la direction, Cogeco Connexion

Adresse : Club Saint-James
1145, avenue Union, Montréal

20^e anniversaire de l'édifice Côte-Sainte-Catherine

Le 22 septembre 2016, à 17 h 30

Retrouvailles de tous les diplômés

Adresse : Atrium Hydro-Québec
HEC Montréal
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Pour information : marie-eve.leclerc@hec.ca



SÉMINAIRES ET AUTRES ÉVÉNEMENTS

Pôle santé HEC Montréal

Pour information : polesante.hec.ca

Le 24 mai 2016, de midi à 13 h 15

Séminaire « Les catalyseurs et les freins à l'innovation en santé : discussions autour de la première phase d'un programme de recherche »

Avec Johanne Castonguay, vice-présidente du CIRANO et professeur associée, Pôle santé HEC Montréal, et Nadia Benomar, chargée de projets, Pôle santé HEC Montréal

Adresse : Salon Deloitte, HEC Montréal
3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine

Les Médailleurs de la relève – 10^e édition

Le 31 mai 2016, de 17 h à 19 h

Institué par PwC, en collaboration avec l'Institut d'entrepreneuriat Banque Nationale | HEC Montréal et ses partenaires, ce concours vise à célébrer les entreprises québécoises qui ont réussi leur processus de relève.

Adresse : Le Parquet de la Caisse de dépôt et placement du Québec
1000, Place Jean-Paul-Riopelle, Montréal

Pour information : lesmedaillesdelareleve.com

École d'été en management de la création dans la société de l'innovation

Du 23 juin au 9 juillet 2016; première semaine à Montréal, deuxième semaine à Barcelone.

Une activité de HEC Montréal, en collaboration avec l'Université de Barcelone, sous l'égide du groupe Mosaic (management de la création).

Pour information : ecole-ete.hec.ca

École d'été en français des affaires

Du 18 juillet au 12 août 2016, à HEC Montréal

Une immersion totale pour s'initier au français des affaires ou se perfectionner, tant à l'oral qu'à l'écrit.

Pour information : francaisaffaires-immersion.hec.ca



SALONS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Venez nous visiter ou parlez-en à vos collègues qui s'intéressent à des études en gestion.

Pour information : hec.ca > Futur étudiant > HEC Montréal en tournée près de chez vous.



SÉANCES D'INFORMATION SUR LES PROGRAMMES D'ÉTUDES

Séances en personne ou virtuelles.

Pour information : hec.ca/futur_etudiant/seances_info

POUR EN SAVOIR PLUS

Plusieurs autres activités à venir : hec.ca/evenements

Illustrations : iStock

DES FEMMES ET DES HOMMES D'EXCEPTION.

Les diplômés 2016 de l'EMBA McGill – HEC Montréal.



Mike Allen
Vice-président, Est et Centre du Canada
Applied Industrial Technologies LP



Joe Argento
Vice-président, Développement
Argento Construction inc.



Antoine Attara
Directeur des achats, Canada
GlaxoSmithKline



Marc-André Beaulieu
Directeur, Consultation et services techniques
Dassault Systèmes



Edouard Biot
Vice-président exécutif
Groupe Nordik



Laurent Blanchard
Président
Courtage direct
Banque Nationale inc.



Martin Carrier
Vice-président, Unité de Gestion et vice-président, Est du Canada
Warner Bros. Games Montréal



Rodrigo Carvajal S.
Chef des ventes, Unité de Gestion et vice-président, Est du Canada
Panalpina Inc.



Steven Chamberland
Directeur des affaires académiques et de la vie étudiante
Polytechnique Montréal



Hugo Delorme
Associé
Le Cabinet de relations publiques NATIONAL



Josée Duplessis
Directrice de cabinet
Ministre de la Famille, des Enfants et du Développement social



Nicolas Fortin
Président et directeur général
Neopharm Labs



Rémi Fournier
Vice-président, Ventes et ingénierie, Fondateur
Fibreiro



Paul Furfaro
Directeur de marque
House of Player's



Jean-Philippe Gagnon
Opérations
Fibreiro



Marie Pier Germain
Directrice générale
Hôtel Alt Montréal



Jean-Marc Gilbert
PDG
Groupe Passion Restos



Marie-Hélène Gobeil
Pédopsychiatre
CIUSSS du Nord de l'île de Montréal



Daleyne Guay
Président
Brasserie NEWDEAL Brewing Co.



Helmut Herold
PDG, Amérique du Nord
Senvion Canada Inc.



Boris Jacouty
Vice-président adjoint, Afrique de l'Ouest
CPCS



Manon Jeannotte
Chef
Nation Micmac de Gespeg



Alexandre Jeong
Directeur, Architecture de canaux numériques et services d'intégration
Banque Nationale du Canada



Guillaume Lavoie
Associé
Lavery



Julie Lévesque
Vice-présidente, Technologie-finances, gestion des risques, marchés financiers et ressources humaines
Banque Nationale du Canada



Solange Mai-Xuan
Virtuose de la collaboration et création de produits
Domaine logiciel et infonuagique (cloud)



Caroline Morin
Directrice, Communications internes et d'entreprise
Ivanhoé Cambridge



Roger-Ketcha Ngassam
Vice-président, Opérations techniques
Sandoz Canada



Jean-François Pagé
Directeur, Gestion de produit et service
Fordia



Nadine Proulx
Directrice principale, Ressources humaines – TI, marketing et développement corporatif
Banque Nationale du Canada



Pierre Rajotte
Directeur exécutif
Sionc Advisors Inc.



Markus Reubi
Chef du Swiss Business Hub Canada
Ministère des Affaires étrangères, Suisse



Louise Richer
Directrice générale et fondatrice
École nationale de l'humour, C.M.



Chantal Robitaille
Directrice, Administration, Montréal et Ottawa
Blake, Cassels & Graydon S.E.N.C.R.L./s.r.l.



Olivier Rossman
Président
Digital Light Media



Steeve Rousseau
Vice-président, Projets infrastructures
Consultants Canarail



Sandra Swenor
Directrice, Amélioration continue
WestRock



Jean-Claude Tshipama
Directeur général
Canal+



Guy Veilleux
Vice-président, Ingénierie
Airex Energie



Gelin Zhang
Vice-présidente exécutive
Maple Armor Fire Solutions Canada Inc.

L'Executive MBA McGill-HEC Montréal

Développez votre leadership et votre confiance. Faites une différence dans votre organisation. Apprenez de l'expérience d'autres gestionnaires.

Recrutement en cours de la cohorte débutant en septembre 2016. Date limite : 1^{er} juin.



www.embamcgillhec.ca
514 340-6500



TD Assurance
Meloche Monnex



Ristourne de 350 000 \$ pour les clients
diplômés de HEC Montréal.

Recommandé par :

Réseau
HEC MONTRÉAL

Pour une sixième année consécutive, nous sommes heureux de faire bénéficier aux clients diplômés de HEC Montréal d'une ristourne qui atteint cette année 350 000 \$¹.

Cette ristourne vous permet d'économiser davantage lors de l'achat ou du renouvellement d'une police d'assurance, en plus de votre tarif de groupe préférentiel déjà consenti.

C'est notre façon de remercier nos fidèles clients diplômés HEC Montréal.

Demandez une soumission au 1-888-589-5656
ou sur melochemonnex.com/reseauhec



Le programme TD Assurance Meloche Monnex est offert par SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE. Il est distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec, par Meloche Monnex services financiers inc. en Ontario et par Agence Directe TD Assurance inc. ailleurs au Canada. Notre adresse est le 50, place Crémazie, Montréal (Québec) H2P 1B6.

¹ La ristourne s'applique sur la prime des nouvelles polices d'assurances habitation, auto et moto émises au Québec du 1^{er} juin 2015 au 31 mai 2016 et pour les renouvellements des polices d'assurances habitation, auto et moto émis au Québec du 1^{er} août 2015 au 31 juillet 2016 seulement aux diplômés de HEC Montréal. Pour plus de détails, rendez-vous au melochemonnex.com/reseauhec. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.

⁴⁰Le logo TD et les autres marques de commerce TD sont la propriété de La Banque Toronto-Dominion.